

# ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ DE TALLONE

The title "ATLAS", "BIODIVERSITÉ", and "TALLONE" are composed of various nature scenes. "ATLAS" shows a white bird in flight. "BIODIVERSITÉ" shows a bee-eater perched on a branch. "TALLONE" shows a yellowhammer perched on a branch, a fox in a field, and a butterfly on a flower.





Abeilles © L Kurtz



Huppe fasciée © Oiseaux de Corse



Chardonneret élégant © Oiseaux de Corse



Ciste de crête © C Lepidi

## Édito

Ce travail est dédié à la mémoire de Charles Lepidi, adjoint au maire de Tallone, qui a porté ce projet d'Atlas de la Biodiversité avec une conviction profonde. Pour lui, la préservation de l'environnement n'était pas une idée abstraite : c'était un devoir partagé, un engagement quotidien pour la sauvegarde des paysages qui façonnent notre identité commune « *La biodiversité c'est passionnant, c'est la connaissance de l'homme dans son milieu, c'est un patrimoine local et universel.* ».

Il était convaincu que mieux connaître notre environnement, c'est déjà commencer à le protéger. Son regard était celui de quelqu'un qui comprend que chaque forme de vie mérite attention et respect. « *Pour protéger cette biodiversité il faut d'abord apprendre et surtout montrer, diffuser et faire prendre conscience aux gens qu'il n'y a pas d'herbes folles, il y a une plante et si elle est là c'est qu'elle a un sens... .* ». C'est ce regard qu'il souhaitait transmettre aux habitants afin que chacun puisse prendre conscience de la chance de vivre au cœur d'une nature belle et encore préservée.

Collaboratif par essence, l'Atlas était pour lui une aventure collective, un moyen d'associer élus, experts, habitants et passionnés autour d'une même responsabilité : faire de Tallone un territoire exemplaire dans l'accueil de la biodiversité.

Charles savait que notre époque nous place face à des enjeux environnementaux majeurs et voulait non pas un simple document scientifique, mais un outil vivant, tourné vers l'action et l'avenir. Son engagement demeure une force qui continue de nous guider pour que cette connaissance débouche sur des initiatives concrètes et que chacun puisse, à son échelle, devenir acteur de la préservation de notre environnement.

Ce document porte son empreinte : son enthousiasme, sa vision, son exigence. Il est le reflet de ce qu'il souhaitait offrir à Tallone : un outil pour agir, un message d'espoir et de responsabilité. Ce travail lui est dédié, avec gratitude et affection.



Bergeronnette des ruisseaux © Oiseaux de Corse

## Sommaire

La biodiversité.....	p.6
Un Atlas de la Biodiversité : Pourquoi ? Comment ? .....	p.7
Les étapes de l'ABC.....	p.8
Méthodes d'inventaires.....	p.9
<b>1. LA COMMUNE DE TALLONE.....</b>	<b>p.10</b>
Le territoire .....	p.11
La géologie - A terra.....	p.14
Les traces de l'histoire .....	p.16
Toponymie et mémoire .....	p.17
E Lunarie .....	p.21
Occupation du sol.....	p.22
Un territoire agricole.....	p.23
Les cours d'eau.....	p.24
<b>2. LA BIODIVERSITÉ .....</b>	<b>p.25</b>
Richesse et diversité du vivant.....	p.26
Les espèces menacées.....	p.29
Les milieux naturels patrimoniaux .....	p.30
<b>3. LE LITTORAL ET SES ÉTANGS .....</b>	<b>p.31</b>
Les enjeux et les préconisations .....	p.56
Quelques actions pour la conservation de la biodiversité sur la commune de Tallone.....	p.60
<b>4. ZONE HUMIDE DE SIALICCIA ET MARAIS DE POMPUGLIANI.....</b>	<b>p.35</b>
<b>5. LA PLAINE AGRICOLE.....</b>	<b>p.39</b>
Les prairies.....	p.40
Les milieux semi-ouverts.....	p.41
Les vignes .....	p.42
<b>6. LES MAQUIS ET FORÊTS .....</b>	<b>p.43</b>
<b>7. MILIEUX AQUATIQUES .....</b>	<b>p.47</b>
<b>8. LE VILLAGE .....</b>	<b>p.51</b>
<b>9. LES CORRIDORS ÉCOLOGIQUES .....</b>	<b>p.54</b>
<b>10. LES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES .....</b>	<b>p.55</b>

## La biodiversité



Mesange charbonnière © Oiseaux de Corse

**L**a biodiversité peut parfois sembler un sujet lointain du quotidien, on lui doit pourtant le façonnement de nos territoires, nos paysages et de nombreux services essentiels.

La biodiversité est un terme apparu dans les années 1980 qui n'a vraiment pris son essor qu'avec la signature de la convention sur la diversité biologique lors du Sommet de la Terre de Rio en 1992. La biodiversité concerne l'ensemble des êtres vivants, les interactions qu'ils ont entre eux et avec le milieu où ils vivent. Tous les niveaux d'organisation du vivant sont concernés : du gène à l'individu, puis à l'espèce et ses populations jusqu'aux associations d'espèces différentes dans les écosystèmes.

A l'heure actuelle, environ 1,7 à 2 millions d'espèces ont été décrites sur un nombre total estimé entre 3 et 100 millions d'espèces. Les naturalistes distinguent trois grandes catégories d'organismes vivants : la faune, la flore et la fonge (champignons et lichens). La faune, ou « les animaux » dans le langage courant, représente un ensemble très diversifié allant des plus petits organismes microscopiques, aux plus gros oiseaux ou mammifères.

Toutes les espèces possèdent des niches écologiques qui sont les milieux disposant des conditions écologiques favorables à leur développement. Chaque espèce n'est jamais là par hasard. C'est pourquoi il est tout aussi fondamental de décrire les différentes espèces présentes dans un milieu, que le milieu lui-même. Ce faisant, la diversité des « milieux de vie » d'une commune, c'est-à-dire l'hétérogénéité des conditions qu'elle offre, détermine la richesse des espèces qui fréquenteront ou se développeront sur la commune. L'analyse et la description très fine des végétations permet d'identifier les différents habitats naturels présent sur un territoire même s'ils ne représentent parfois que quelques mètres carrés. Ces habitats naturels et semi-naturels sont influencés par l'histoire géologique et hydrologique du lieu mais aussi par l'usage qui en a été fait dans le temps. Les paysages sont le résultat de l'interaction de ces milieux naturels et leur exploitation ancienne et actuelle.

## Un Atlas de la Biodiversité : Pourquoi ? Comment ?

**I**nitié en 2010 par le ministère de l'Énergie, de la maîtrise de l'Énergie et du Développement Durable, le programme d'Atlas de la Biodiversité Communale constitue un point de départ pour instaurer un dialogue entre élus, gestionnaires, habitants et scientifiques au sujet de la prise en compte de la biodiversité dans les politiques publiques et l'aménagement des territoires.

### L'Atlas de la Biodiversité vise plusieurs objectifs :

- ✿ Réaliser un état des lieux de la connaissance.
- ✿ Améliorer les connaissances sur la biodiversité ordinaire et patrimoniale.
- ✿ Mettre en lumière les atouts et les faiblesses du territoire, identifier les enjeux de biodiversité.
- ✿ Favoriser la compréhension et l'appropriation des enjeux de biodiversité du territoire aux élu(e)s, équipes techniques, acteurs locaux, agriculteurs, forestiers, entreprises, associations, etc. et habitants.
- ✿ Réunir l'ensemble des acteurs locaux et des habitants autour d'un projet commun.
- ✿ Identifier les actions à mettre en œuvre pour protéger et valoriser la biodiversité.

Les échanges et les rencontres suscités par les ABC sont également l'occasion pour chacun de découvrir ou de redécouvrir la biodiversité qui nous entoure et de sensibiliser le public, notamment les plus jeunes. Les ABC constituent un moyen de renforcer l'attractivité des communes en valorisant le patrimoine naturel qui s'y trouve au profit de tous.



Marais © CPIE A Rinasca

## Les étapes de l'ABC



## Méthodes d'inventaires

L'Atlas de la Biodiversité de Tallone a été réalisé avec la compilation de 3 principales sources :

- les ressources scientifiques disponibles et la bibliographie : de nombreuses compétences ont été mobilisées sur le territoire par le passé dans le cadre de projets et d'activités de structures naturalistes.
- les prospections complémentaires : afin de palier aux lacunes de connaissances sur la commune, des inventaires naturalistes ont été réalisés sur l'ensemble du territoire. Ils reposent sur quelques grands groupes ciblés en fonction des lacunes sur le territoire, des compétences mobilisées et, du caractère bio-indicateur des groupes taxonomiques.
- la participation citoyenne : la commune de Tallone a choisi une approche participative pour la réalisation de son ABC. Elle a souhaité mobiliser les habitants et les impliquer directement dans l'élaboration de l'ABC et ce, dès le démarrage du projet. Les habitants ont pu ainsi s'approprier le projet, s'impliquer directement dans la réalisation des inventaires et être porteurs des résultats obtenus.



# 1. LA COMMUNE DE TALLONE

*La biodiversité, le fruit d'une histoire géologique et humaine*



10

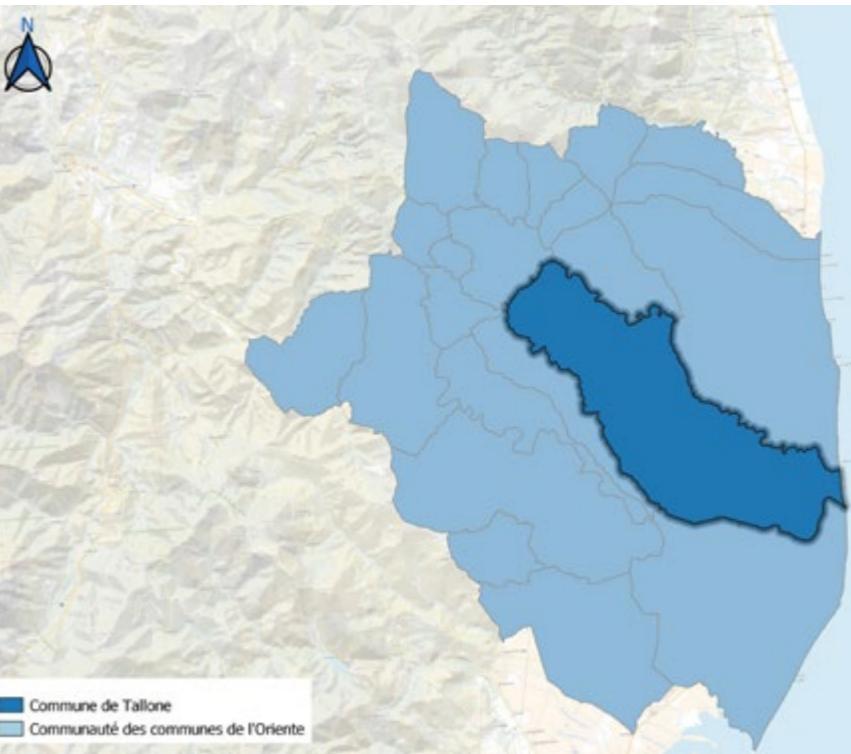
## Le territoire

Les contours de la commune de Tallone se dessinent au Sud-Ouest par le ruisseau du Corsigliese et au Nord par la Bravona et le Sbiri. Tout de long, elle se déploie sur 17Km de l'Ouest à l'Est.

Le territoire de Tallone est partagé entre deux paysages très contrastés. Le village, perché à 460m d'altitude domine la vallée de la Bravona et la vallée du Corsigliese, toutes deux recouvertes de maquis et de boisements. Ce paysage très forestier laisse ensuite place à une vaste plaine ouverte, vallonnée et agricole qui s'étend jusqu'à la mer. Cette dichotomie très nette est le fruit du travail de l'Homme mais aussi de l'histoire géologique du territoire.



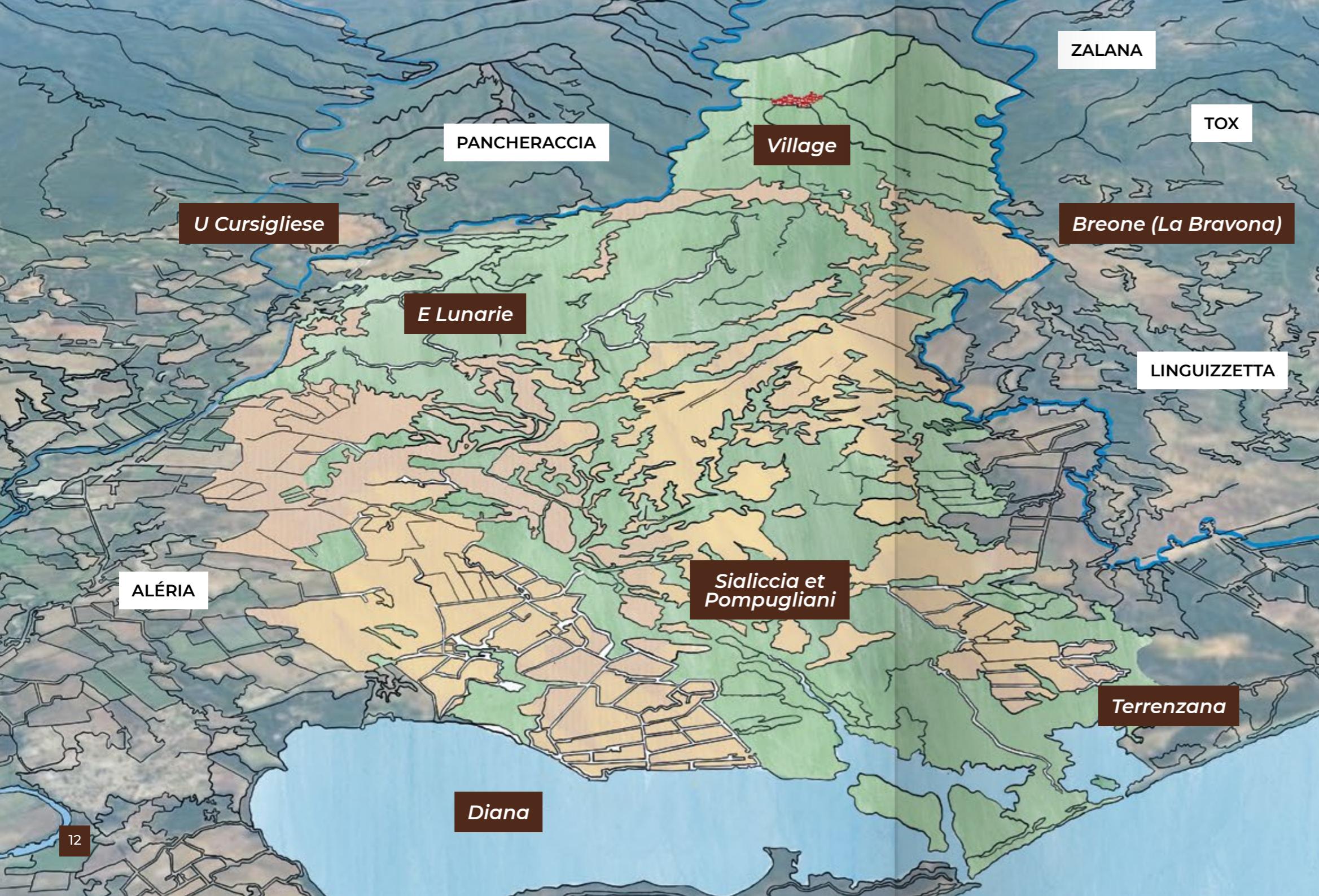
68 Km<sup>2</sup>



De 0m à 577m d'altitude



350 habitants



## La géologie A terra

Le territoire communal se situe à la jonction de deux entités géologiques majeures qui influent sur les activités et sculptent les paysages, nous indique Alain Gauthier dans son étude réalisée dans le cadre de cet Atlas.

La Corse Alpine, sur la partie montagneuse, est issue de la formation des roches originelles lors de l'ouverture de l'océan et du métamorphisme et plissement de ces roches pour donner les roches actuelles. Le village de Tallone domine la plaine orientale sur un relief important et abrupt car composé de «roches vertes» résistantes à l'érosion. Ces roches sont composées de métagabbros, de serpentinites, et de méta-basaltes, toutes trois de couleur verdâtre. Cette partie de la commune est également composée de schistes lustrés. Le village de Tallone a notamment été fait avec la partie la plus calcaire de ces schistes. Ce secteur à faible épaisseur de sol est donc peu cultivé à l'exception des quelques terrasses aux abords du village.

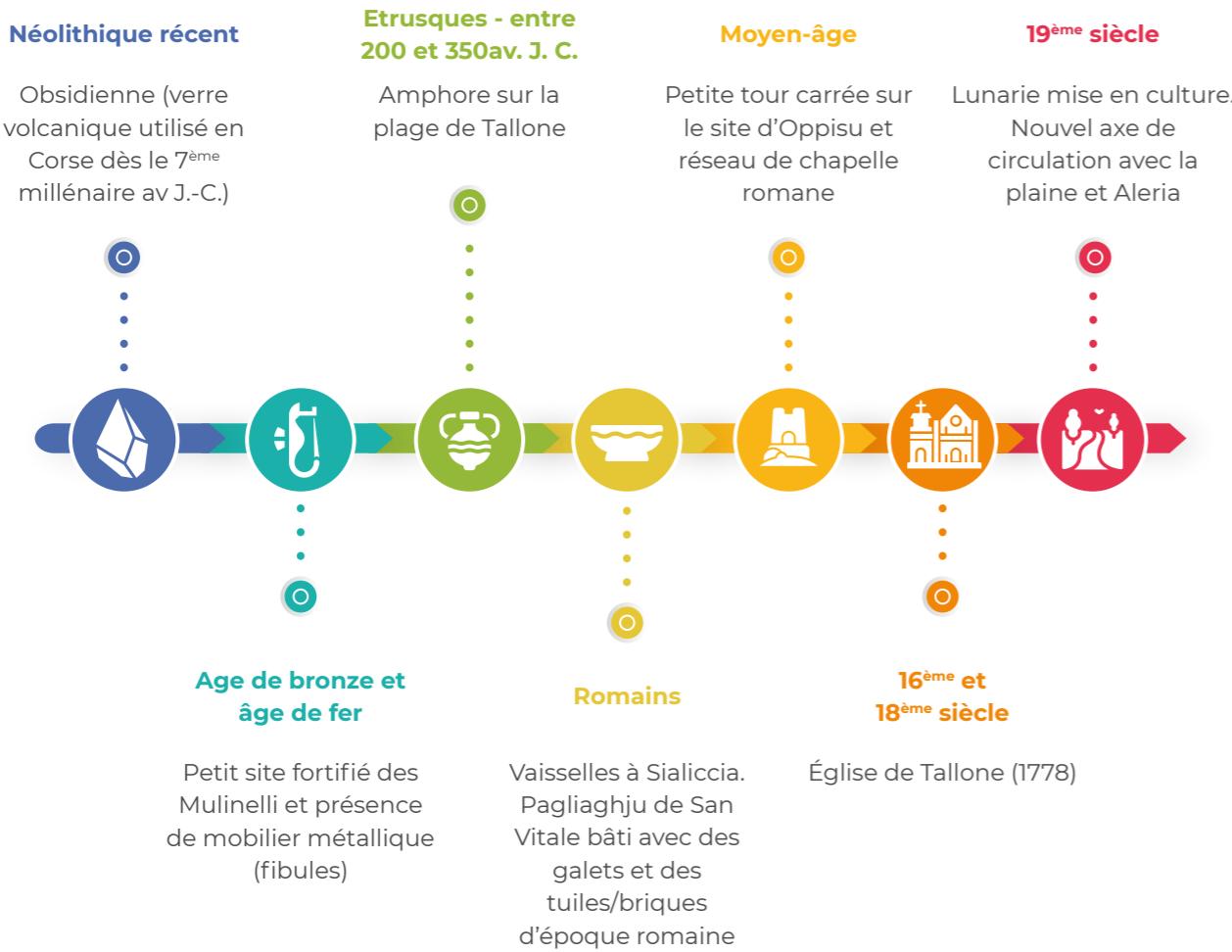


La plaine, elle, est composée de terrains sédimentaires d'origine marine ou fluviale. A la seconde moitié de l'ère tertiaire, la mer va recouvrir la plaine orientale et réaliser une série de transgressions (d'avancées) vers l'ouest et de régressions (la mer se retire). Sables, argiles, calcaires, se sont déposés. Ces terrains sédimentaires plats, meubles et riches ont favorisé l'installation de cultures agricoles.

Ces formations sont présentes autour des cours d'eau et des terrasses alluviales. Elles se retrouvent également le long de la D16 ce qui laisse penser à la présence d'un ancien cours de la Bravona. Ces terrasses sont d'autant plus hautes, par rapport au lit actuel de la Bravona, qu'elles sont vieilles. Plus sèches, elles sont occupées principalement par le vignoble. Les terrasses bordant le lit mineur actuel de la Bravona sont, elles, occupées par des agrumes et autres plantes cultivées.

## Les traces de l'histoire

Des vestiges archéologiques permettent de retracer l'occupation de la commune de Tallone depuis le néolithique.



Rivière © G. Dominici

## Toponymie et mémoire

**G**éographiquement positionné à cheval sur deux vallées, Bravona et Corsigliese, le village de Tallone constituait un verrou sur les deux voies de communication pour rejoindre *e pievi di a Sarra, di u Boziu et di Verde*. Une importante et très ancienne route de transhumance des bergers *di u Boziu et di Pianellu* traverse la commune.

Le castrum *di a Petra Ellerata* (11<sup>ème</sup> siècle), propriété des Cortinchi, perché sur un piton rocheux au cœur de la vallée du Corsigliese, contrôle une vaste région qui s'ouvre sur la plaine d'Aleria et sur la mer.

L'occupation humaine est plus ancienne puisqu'on a découvert, lors de prospections à proximité du village, du matériel (éclats d'obsidienne et tessons de poterie) datés du Néolithique aux lieux-dits *Cherpugliani, u Castellare et San'Nicolò*.

Lors de l'occupation romaine, des villas à vocation agricole, dont on voit encore les vestiges, avaient été implantées *i Cherpugliani* (Corsigliese), *a Pieve, u Santu Biancu et Colleraccie* (Bravone), qui constituaient l'arrière-pays d'Alalia, l'ancienne capitale romaine de la Corse.

Dans les Lunarie, les murs des cabanes des bergers et de la chapelle *di San'Vitale* (en ruine), ont été construits en partie avec des briques du site romain qui se trouvait à proximité.

L'ancien village de Tallone aurait été situé au lieu-dit Oppisu, qui a servi de résidence en 1570 à Alexandre Sauli, évêque d'Aleria, avant de se fixer définitivement à Cervioni. La toponymie, *Ortu di u Vescu, a Torra di u Vescu*, rappelle cet épisode de la vie du village. Un soubassement de tour avec des murs imposants est toujours visible à Oppisu.

Sans doute à cause du manque d'eau, le village a été déplacé et reconstruit à quelques centaines de mètres plus au nord-ouest sur un autre site, dont la richesse en fontaines (*A Linnareccia, Acqua Viva, a Poghjese, l'Acquale* et *u Valle à a Noce*) était plus à même d'alimenter le nouveau village en eau potable.

Le village di Tallone était une entité administrative à part et n'était pas inclu dans les *pievi di Sarra ou Verde*. Cette communauté vivait pratiquement en autarcie puisqu'elle avait une activité agropastorale intense développée sur deux zones : autour du village et sur *e piaghje di e Lunarie, Pianiccia et Pumpugliani*.

L'abondante toponymie collectée sur la commune (*Pirone, Diceppu, Orzale, Aghja à a Paratella, Aghja Vechja, Aghja Alta, Aghja di i Monticelli, l'aghja di e Spilonche, Castagnu, l'Igliastra, l'Olivella, e Susinelle, a Vigna Vechja, e Vigne Piane, i Vignalì, a Linerecce, Canapaghjola, etc...*) fait référence à cette économie basée sur les jardins, les cultures céréaliers, la châtaigneraie, l'olivier et la vigne mais aussi dans les temps anciens sur les cultures du lin et du chanvre.

Une trentaine de pagliaghji en pierres sèches, à usage agricole réoccupés par les bergers, recensés sur le piémont autour du village étaient utilisés temporairement ou journalièrement pas les habitants qui pratiquaient une polyactivité basée sur les cultures et l'élevage caprin.

Sur la partie basse, c'est le domaine *e Lunarie* qui concentrait l'essentiel des activités. Cette vaste terre fait l'objet d'un litige séculaire entre la commune di Tallone et les communes di *u Boziu* qui en revendent la propriété.



Rivière © G. Dominici

Les bergers transhumants venus *di u Boziu*, et quelques bergers de Tallone, de Zalana et de Zuani, essentiellement des chevriers occupaient pendant la saison hivernale plus de quatre-vingts maisonnettes à pièce unique, dont certaines étaient faites de branchages et de terre battue. Une maisonnette attire plus particulièrement l'attention puisqu'elle porte le nom de *Sambucciu*. Cette maisonnette fortifiée avec une dizaine de meurtrières, aurait servi de refuge à *Sambucciu d'Alandu* qui avait pris la tête des révoltes antiféodales et qui était caché par les bergers *di u Boziu* en attendant des jours meilleurs.

Ces bergers transhumants venus du Boziu avaient sans doute réoccupé l'espace des *Lunarie* laissé en friche après le déclin des cultures céréaliers. Une cinquantaine de paires de bœufs avaient été comptabilisés à Tallone entre les deux guerres, signe de la vitalité et de la richesse de la commune.

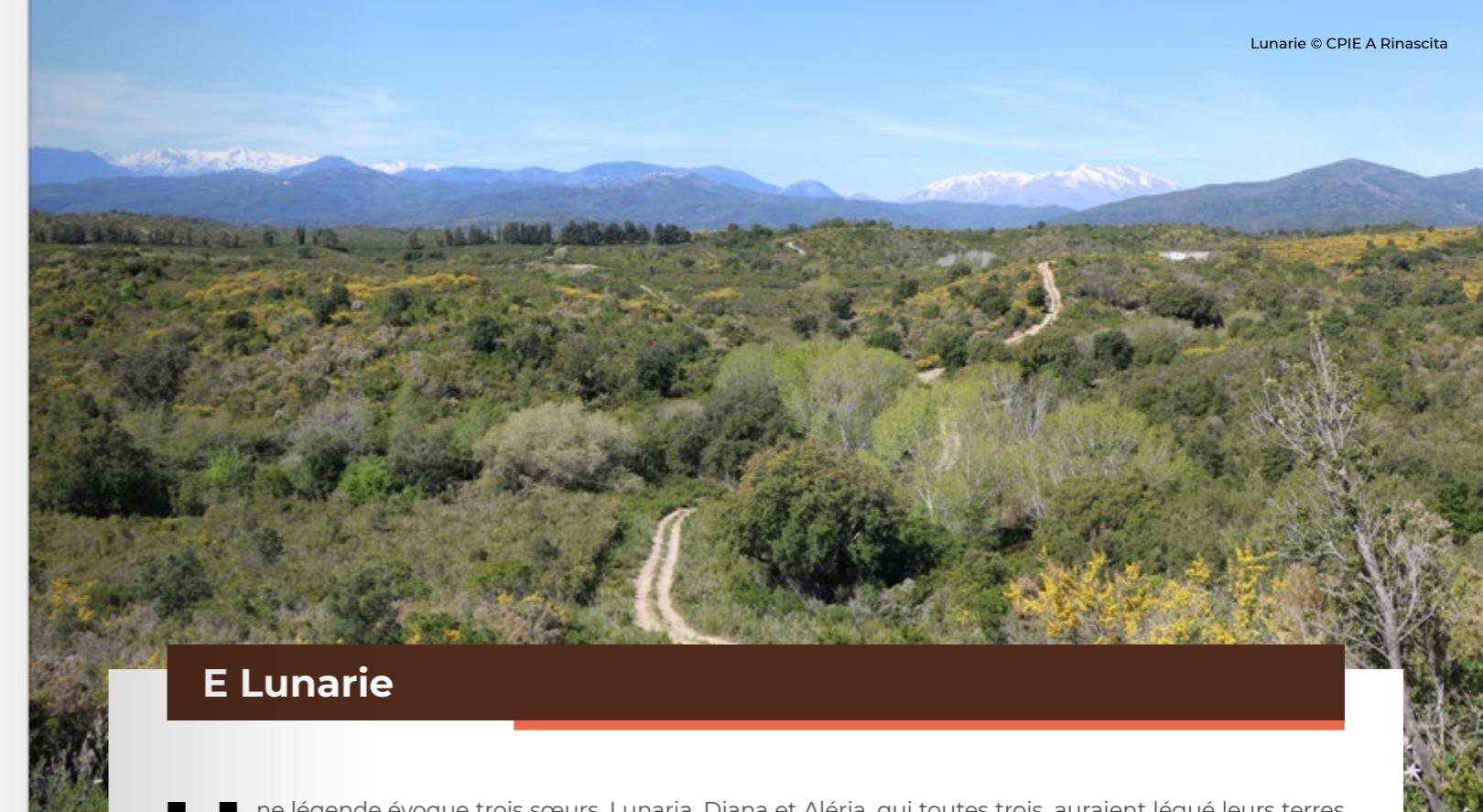
Deux autres espaces, Pumpugliani qui abritait une forte activité pastorale et e Pianicce où se concentraient quelques vignobles ont connu une forte activité agropastorale.

La toponymie rappelle que la commune possède un important patrimoine religieux, l'église paroissiale dédiée à San'Césariu mais aussi de nombreuses chapelles aujourd'hui disparues : *San'Nicolò, San'Vitale, u Santu Biancu, San'Ghjuvanni, Sant'Antone, San'Pancraziu, Sant'Andria, San'Chirgu et San'Pieru.*

Des moulins à blé sur les rivières Bravone (*Mulinu Biancu, Granaghju, Monticelli, u Scandulaghju*) et *Cursigliese* (*Campu Merlu* sur la commune di Pancheraccia) et des moulins à huile dans le village alimentaient la communauté en farine et en huile d'olive.

Enfin la partie nord de l'étang de Diana était exploitée dès la période romaine puis génoise pour ses huîtres, expédiées en saumure à Rome puis à Gênes.

Depuis deux décennies la commune a connu d'importantes mutations avec la disparition du vignoble des Lunarie qui a été déplacé vers e Pianicce. Le village s'est aussi fortement dépeuplé au profit de la partie basse qui connaît un certain renouveau et une certaine vitalité, non seulement avec le vignoble et l'olivier, mais aussi avec le pastoralisme puisque quatre jeunes bergers sont installés et produisent du fromage.



## E Lunarie

**U**ne légende évoque trois sœurs, Lunaria, Diana et Aléria, qui toutes trois, auraient légué leurs terres à des communautés. La zone des Lunarie aurait été donnée à la commune de Tallone par Lunaria. La légende raconte que l'une des sœurs, cruelle et avide, nommée Diana, habitait une ville magnifique et refusait d'aider sa sœur très pauvre. Saint Antoine serait venu la punir et la ville se serait effondrée, là où, depuis, l'étang porte son nom.

Dans les Lunarie, il y a aussi le toponyme Dianuccia, à proximité immédiate de San Vitale. San Vitale était fêté en même temps que sa femme Valeria, dont le nom rappelle étrangement Aleria, nom de la ville romaine, mais aussi nom de la troisième sœur de la légende.

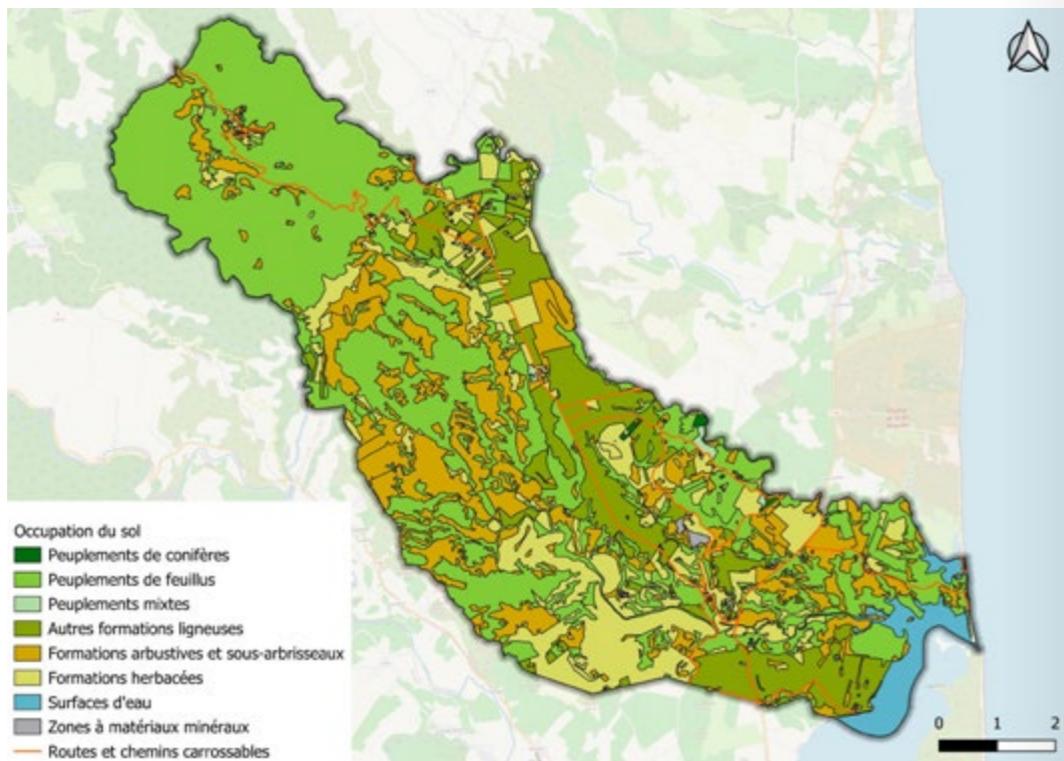
Il est fort possible qu'il ait existé un mythe fondateur préchrétien, mettant en scène, une triple divinité. Cette triple déesse, fort connue par ailleurs dans de nombreuses mythologies, a pu ici être Furtuna, qui a donné son nom à une des parcelles des Lunarie, celle justement qui s'appelle Lunaria sur le plan Terrier. Furtuna, surnommée a Tria Fata est l'ancêtre des fées, e fate. Furtuna est liée à la lune, dont on retrouve le radical dans Lunaria, mais aussi à Diana, nom d'une divinité romaine fort connue, mais qui en Corse, désigne l'étoile du berger, Vénus. Cet ensemble d'indices convergents lève un pan du voile qui a obscurci ce mythe ancien, mais pourtant toujours présent dans le territoire de Tallone.

## Occupation du sol

La commune est composée d'unités paysagères variées et présente de forts contrastes d'occupation du sol. La partie ouest montagnarde est couverte quasi entièrement de forêt à l'exception du village entouré de jardins d'agrément et d'anciennes terrasses de culture. En descendant vers la façade maritime, une vaste plaine agricole domine le paysage. A l'Est de la route nationale, deux étangs entourés de marais s'imposent jusqu'à la mer.

L'imbrication des différents grands types de milieux confère à la commune une mosaïque de paysages favorables à l'installation de diverses espèces.

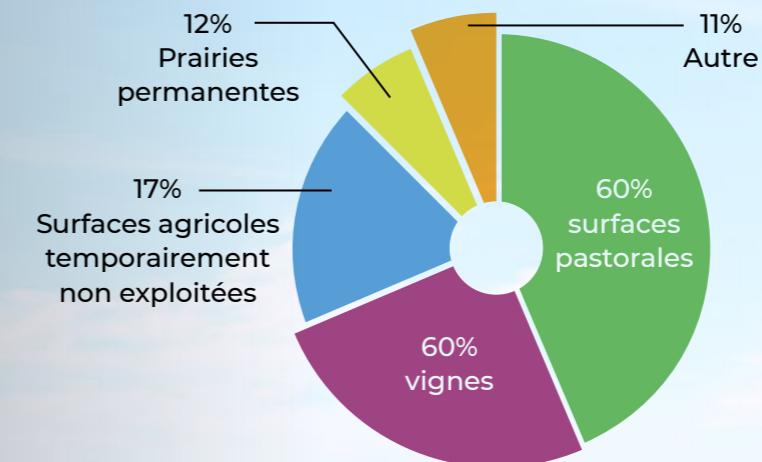
La commune est encore peu soumise aux pressions foncières liées à l'urbanisation galopante de la plaine comme certaines communes voisines, sa zone littorale est restée sauvage et naturelle.



## Un territoire agricole

L'activité économique de Tallone est essentiellement tournée vers l'agriculture avec d'importantes surfaces occupées par l'élevage et les vignes.

La viticulture à Tallone remonte probablement à l'époque romaine. Avec ses sols riches, la commune a rapidement révélé un grand potentiel pour la culture de la vigne. Mais c'est au 19ème siècle que la viticulture connaît un essor considérable sur la commune. Puis au siècle suivant la profession se modernise et les viticulteurs se concentrent sur des cépages locaux qui reflètent pleinement le terroir corse.



60% du territoire occupé par l'agriculture



48 exploitations dont 21 viticoles en 2020



5 exploitations en agriculture biologique



32 exploitations sous un signe de qualité AOP ou IGP

L'étang de Diana, entièrement privé, est exploité par les 3 seules fermes aquacoles insulaires dont l'entreprise SARL « Etang de Diana » qui commercialise plus de 500 tonnes de moules. Celle-ci emploie 15 personnes à l'année ce qui participe pleinement à l'activité économique de la commune. La culture des huîtres remonte au temps des romains où l'huître plate se développait naturellement dans l'étang.

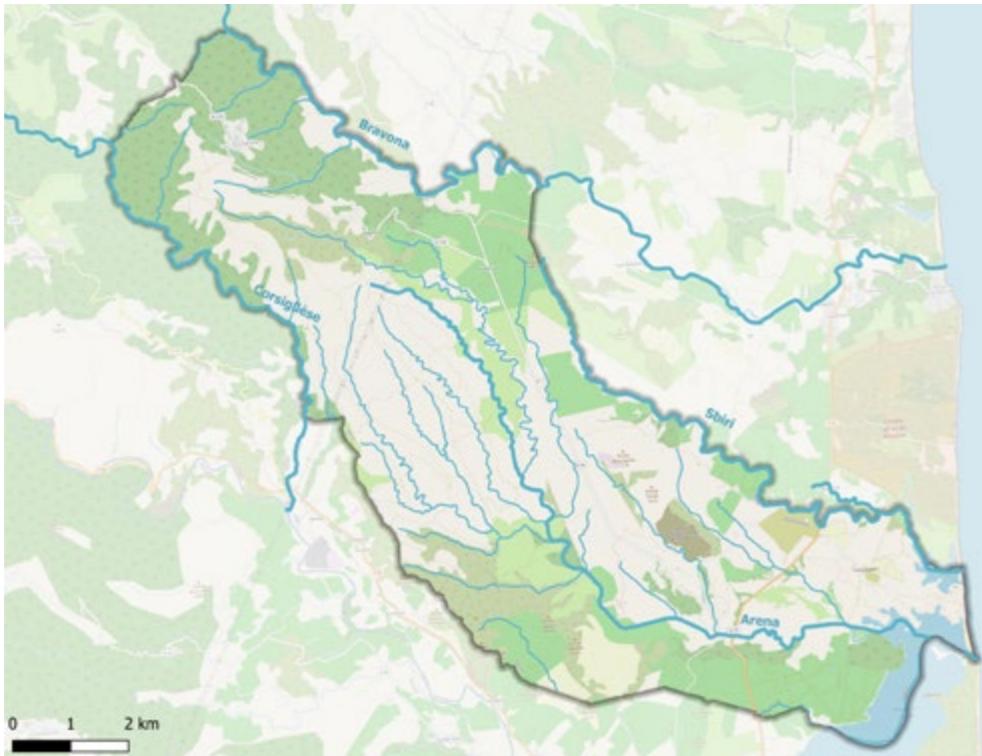
## Les cours d'eau

Tallone est parcourue par quatre principaux cours d'eau : le Corsigliese, la Bravona, le Sbiri et l'Arena. Ces cours d'eau ont une bonne qualité écologique et physico-chimique. Toutefois, un gisement d'arsenic a été exploité au cours de la première moitié du 20ème siècle sur la commune voisine, à Matra. Des traces sont encore présentes dans l'eau et dans les sédiments de la Bravona, ce qui a entraîné l'abandon de projets de barrage ou d'exploitation de puits.

Le Corsigliese est classé en liste 1 au titre de l'article L.214-17 du code de l'environnement. Ce classement entraîne une interdiction de construire de nouveaux ouvrages hydrauliques sur le cours d'eau.



100 Km de cours d'eau sur Tallone  
En 2023, la Bravona était classée en Bon état ou Très bon état pour les critères physico-chimique, biologique et écologique de la Directive Cadre sur l'Eau



## 2 LA BIODIVERSITÉ

*L'Atlas, le bilan de nombreuses observations*

Machaon © CPIE A Rinascita



## Richesse et diversité du vivant

**P**lusieurs structures naturalistes, experts indépendants, associations, étudiants et habitants ont parcouru l'ensemble de la commune et partagé leurs observations d'espèces de faune et de flore.



L'hétérogénéité du nombre de données par groupe taxonomique s'explique par le fait qu'elles ont été produites dans divers cadres et selon différents protocoles. Des inventaires ont été réalisés selon des objectifs bien spécifiques ce qui fait que certains groupes ont été plus étudiés que d'autres (inventaires flore, baguage pour l'observation des déplacements d'oiseaux, réalisation d'atlas régionaux, mise à jour des listes rouges, etc.). La flore est le groupe le mieux renseigné puisqu'il représente presque 40 % des observations. Les populations d'oiseaux sont également bien connues sur la commune, notamment sur la partie littorale. En effet, les étangs sont très favorables à l'accueil d'oiseaux hivernants. Ceux-ci sont régulièrement observés par les ornithologues de manière opportune ou dans le cadre d'études particulières.



Plus de 11 300 observations de faune et de flore



1 348 espèces recensées

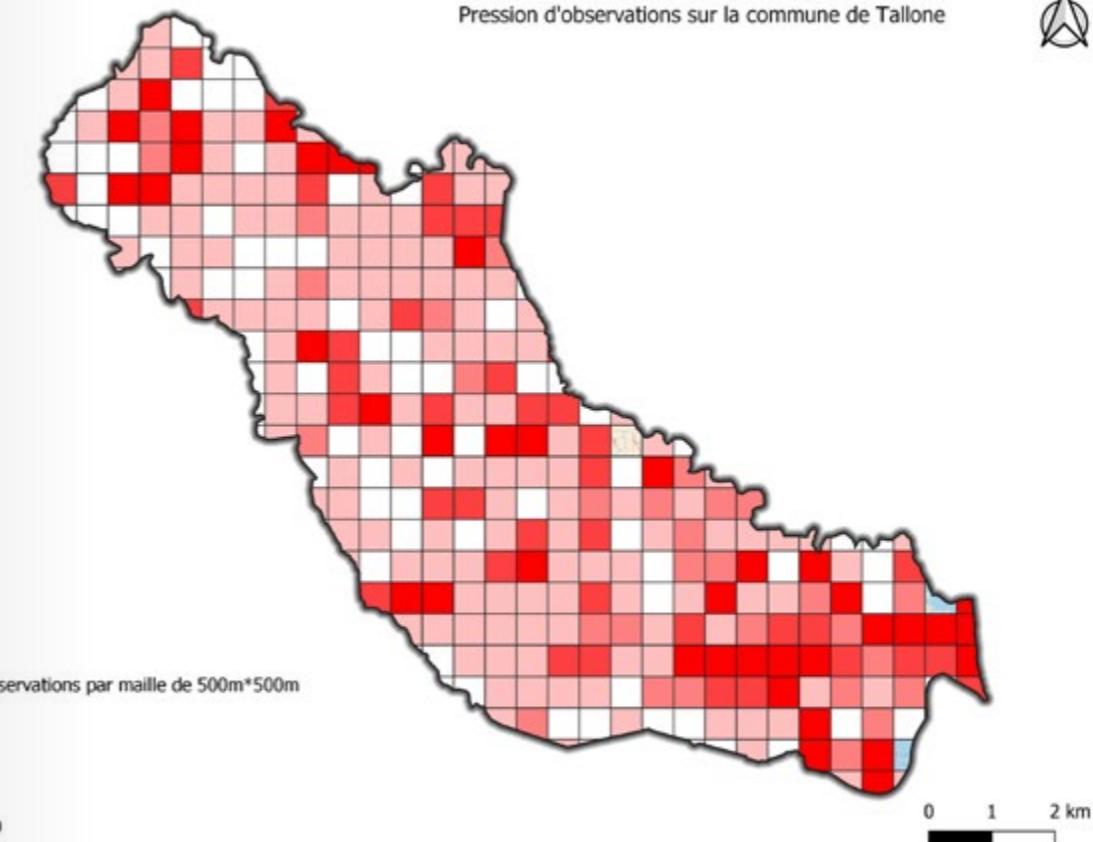


dont 379 espèces nouvelles pour la commune inventoriées en 2023

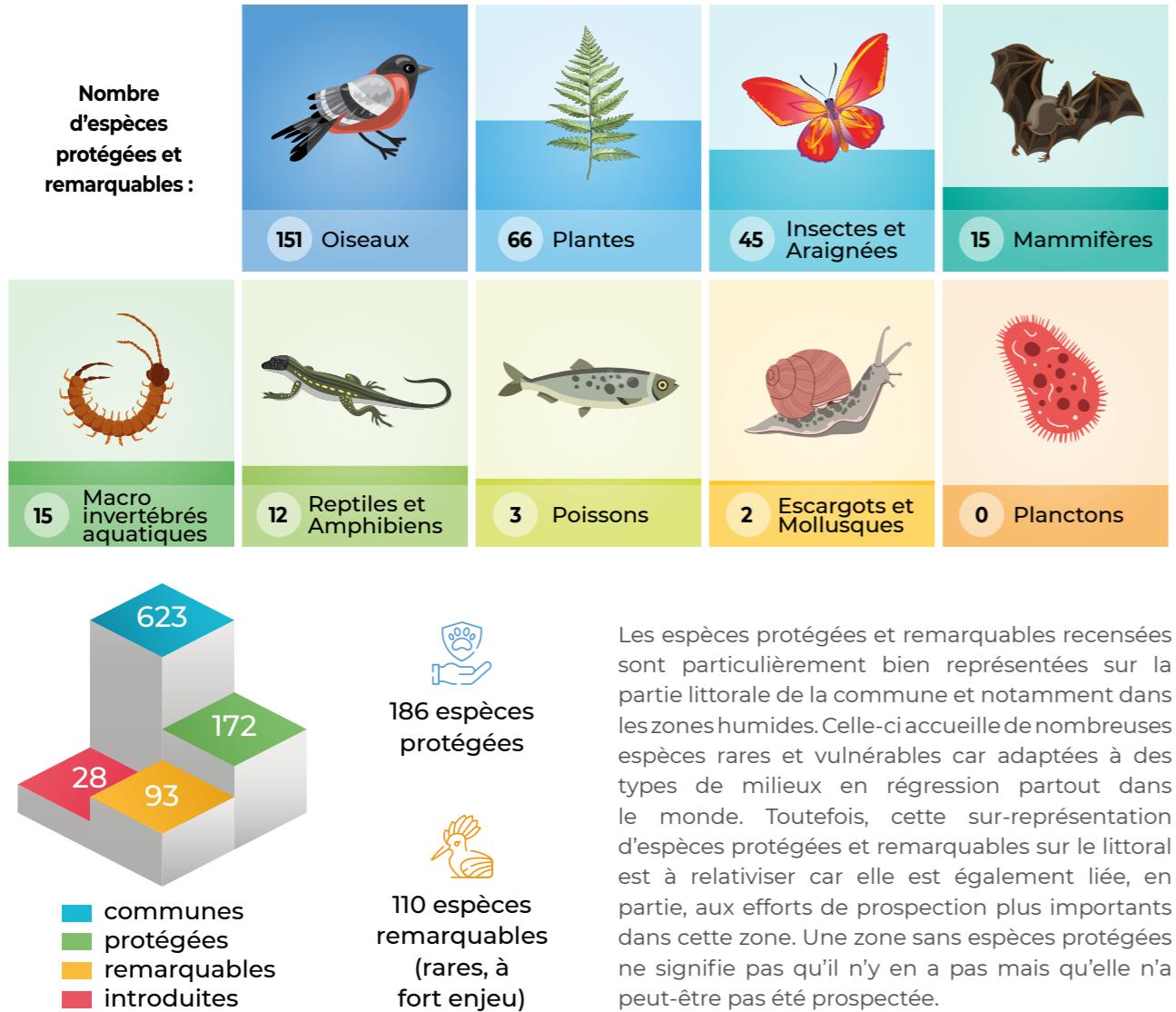
**L'**ensemble du territoire communal a été prospecté par les naturalistes de structures diverses depuis le début du 20ème siècle et les inventaires ont été en partie complétés dans le cadre de cet Atlas. Finalement, quelques zones sont sous-prospectées et d'autres largement visitées. Cette inégalité est notamment liée à l'accès difficile de certains terrains (parcelles privées, clôtures, terrains accidentés ou trop fermés par la végétation) et l'attrait particulier du littoral pour les naturalistes.



Pression d'observations sur la commune de Tallone



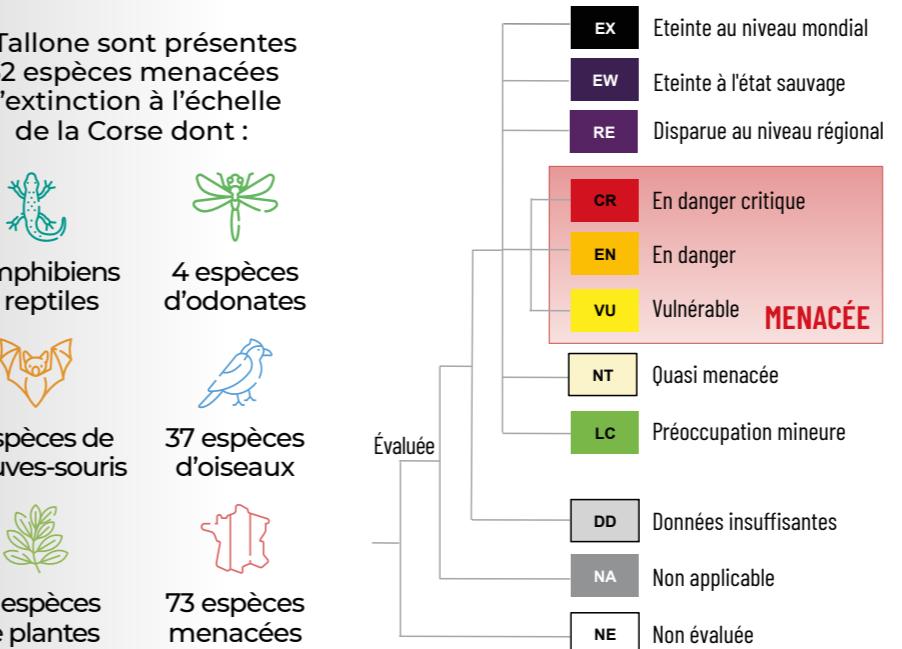
**L**es espèces animales protégées bénéficient d'un statut de protection légal inscrit dans le droit français. Il est interdit de les détruire, capturer, transporter, perturber intentionnellement ou de les commercialiser. La flore et les milieux naturels sont aussi protégés, sont alors interdit : la destruction, la coupe, la mutilation, l'arrachage, la cueillette ou l'enlèvement, le colportage, l'utilisation, la mise en vente ou l'achat de tout ou partie des spécimens sauvages.



## Les espèces menacées

Les listes rouges de l'IUCN constituent un inventaire mondial de l'état de conservation des espèces. Elle dresse un bilan du degré de menace qui pèse sur les espèces en les classant en plusieurs catégories. Une espèce peut avoir un statut de conservation différent selon l'échelle géographique dans laquelle la population est analysée. Par exemple, l'Aigrette garzette (photo p.32), présente à Tallone, est considérée comme « en danger » en Corse alors qu'à l'échelle de l'Europe et de la France, les populations semblent bien se porter. A l'inverse d'autres espèces telles que la Barbastelle d'Europe (une espèce de chauves-souris) est considérée comme vulnérable à l'échelle de l'Europe alors qu'elle sort des espèces menacées en Corse. Dans ces deux cas, la Corse a une responsabilité forte pour assurer le maintien ou le rétablissement du bon état de conservation des populations.

A Tallone sont présentes 62 espèces menacées d'extinction à l'échelle de la Corse dont :



Présentation des catégories de l'IUCN utilisées à une échelle régionale (d'après le Guide 2012 et le Guide régional 2012 de l'IUCN)

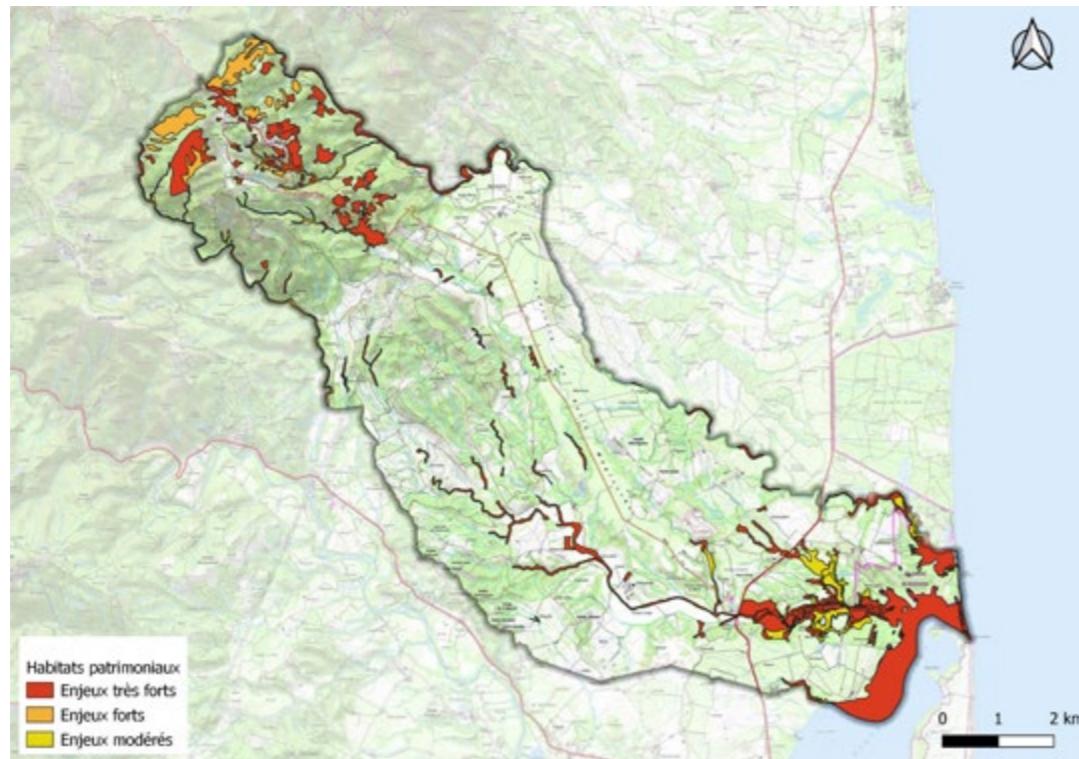
Des oiseaux menacés d'extinction à l'échelle de la Corse présents sur la commune de Tallone



## Les milieux naturels patrimoniaux

Le paysage communal est composé de divers habitats naturels et semi-naturels. Quatre grands types d'habitats occupent l'espace : les maquis divers (37%), les vignes (14%), les cistiaies (12%) et les prairies (12%). Les autres habitats occupent une superficie plus faible (moins de 5%) mais certains ne présentent pas moins un intérêt majeur du fait de leur rareté ou de leur vulnérabilité telles que les végétations des marais et prés salés, les végétations des dunes sableuses ou encore les prairies humides.

Ainsi, la commune compte plus de 30 habitats patrimoniaux qui occupent presque 20 % du territoire, parmi ceux-ci 16 habitats d'intérêt communautaire (selon la Directive Européenne Habitat Faune Flore) sont répertoriés. Cette diversité résulte essentiellement d'un contexte particulier : situation en bord de la méditerranée, contrastes du relief qui offre une diversité d'altitudes, de pentes et d'expositions et donc de microclimats propices à l'expression de nombreuses espèces et communautés végétales, gestion extensive ou semi-extensive de certains habitats notamment agro-pastoraux...



## 3. LE LITTORAL ET SES ÉTANGS

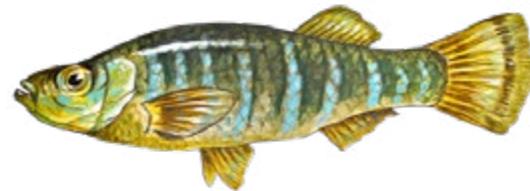
*Les étangs de Diana et de Terrenzana constituent des éléments naturels remarquables de la plaine orientale, véritables espaces de respiration pour la biodiversité dans une plaine côtière en cours d'urbanisation. Ces zones humides assurent diverses fonctions écologiques et jouent un rôle important dans le régime hydrologique local*



**D**epuis la butte qui mène à la mer, l'étang de Terrenzana paraît petit face à son voisin, l'étang de Diana. D'une trentaine d'hectares, ce plan d'eau est très peu profond. Sa dynamique naturelle l'amène à se combler doucement.

L'étang de Diana, bien plus imposant avec ses 6 200 hectares, est lui le plus profond de Corse avec un maximum de 11 mètres. Entièrement privé et à cheval sur la commune de Tallone et d'Aléria, ce plan d'eau est loué à trois sociétés conchyliocoles et aquacoles. Ces deux étangs accueillent un tout petit poisson d'à peine 6 cm, l'Aphanius de Corse.

Protégé et endémique à la Corse, l'Aphanius s'adapte facilement aux eaux saumâtres des étangs littoraux et lagunes insulaires.



Aphanius de Corse © G. Dominici



Nette rousse © Oiseaux de Corse

La richesse de ce site est liée notamment aux zones humides et milieux naturels annexes aux étangs. Jonçaies, sansouïres, tamariçaies et roselières accueillent de nombreuses espèces qui viennent s'y alimenter et s'y reproduire comme la Nette rousse. Impossible de la louper, le mâle adulte se distingue en toute saison par son bec rouge vif. Cet oiseau enfouit son nid dans les buissons, roselières et jonçaies denses. Bien que cette espèce soit en danger en Corse, elle est toujours chassable.

Sansouïre © Pierre Alessandrini

#### Pour les curieux...

La légende raconte que l'îlot présent au Nord dans l'étang de Diana n'est pas fait de terre mais de coquilles de moules et d'huîtres qui ont été accumulées depuis l'époque romaine.



Les zones humides du littoral de Tallone accueillent quelques espèces singulières, vulnérables et menacées. Comme son nom l'indique, le Busard des roseaux vient nichier dans les roselières en bordure des étangs. Le maintien de ces milieux humides sur des surfaces suffisamment étendue permet sa conservation sur la commune. Plutôt farouche, cette espèce est sensible au dérangement tel que la pratique de la chasse ou encore la sur-fréquentation des sites en période de reproduction.



#### Pour les curieux...

En France, on estime qu'environ 75% des zones humides ont disparu en partie à cause des drainages des terres agricoles depuis 40 ans.

Busard des roseaux © Oiseaux de Corse



Faucon hobereau © Oiseaux de Corse

Le Faucon hobereau a également été observé à plusieurs reprises sur la commune ces 10 dernières années, il semble nicher occasionnellement près de l'étang de Terrenzana. Cet oiseau apprécie les milieux ouverts et semi-ouverts à proximité des cours d'eau et étangs. Un couple a également été observé proche de l'ancien centre d'enfouissement, ils nichent probablement dans cette zone. Peu de couples nicheurs sont connus en Corse.



Bien que ceux-ci ne soient pas les plus fréquentés, les étangs de Terrenzana et de Diana forment avec les autres lagunes de la Corse orientale, un réseau de zones humides favorables à l'accueil des populations d'oiseaux hivernants. Le froid de l'hiver pousse ces oiseaux du Nord à venir se réchauffer et trouver son alimentation sur notre île au climat plus clément.



Grèbe huppé © Oiseaux de Corse



Aigrette garzette © Oiseaux de Corse

Héron pourpre © Oiseaux de Corse



Lestes macrostigma © Cyril Berquier

#### Pour les curieux...

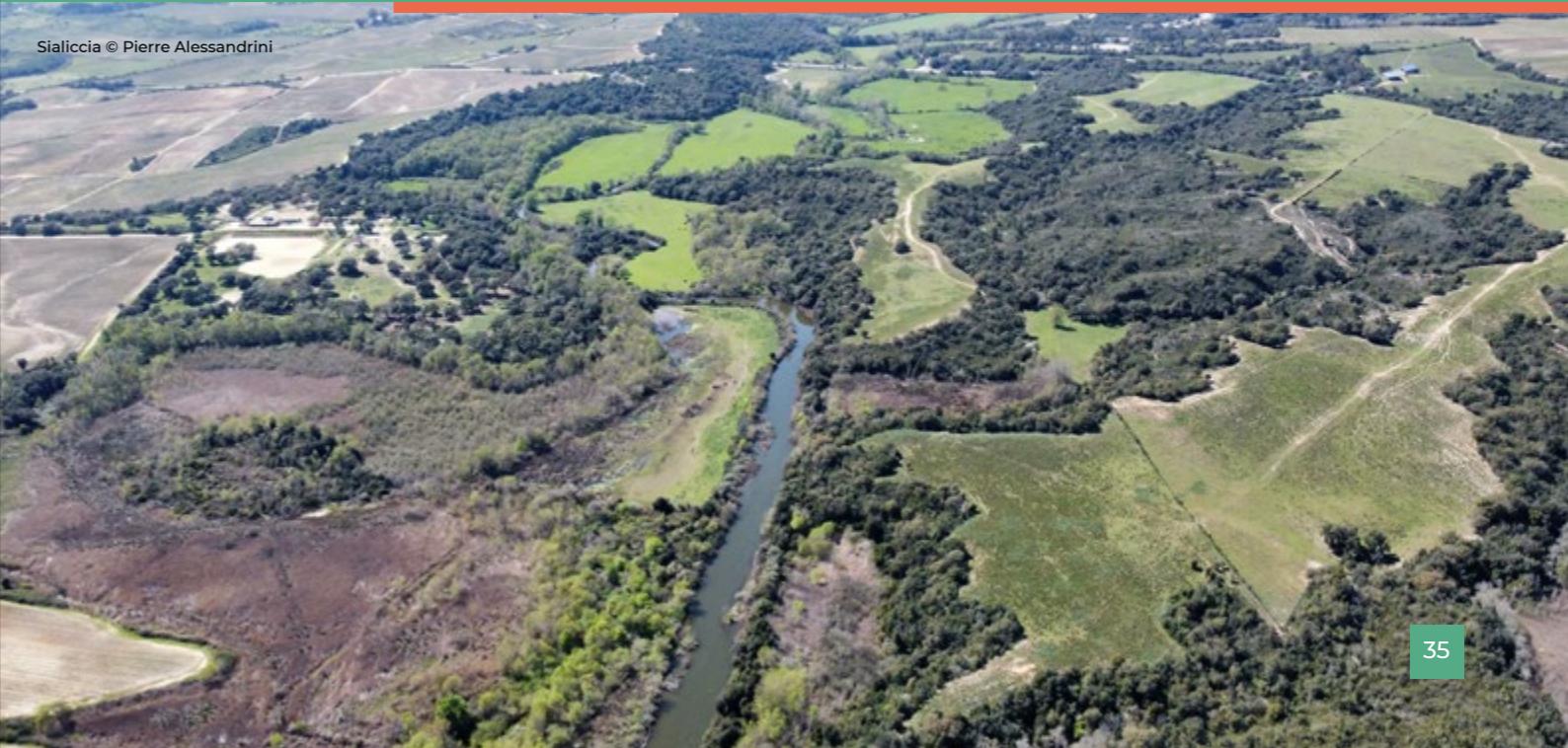
Le Grèbe huppé, le Héron pourpré et l'Aigrette garzette sont toutes les trois des espèces protégées et considérées comme en danger et vulnérable sur l'île. Les sites de nidification des ces oiseaux sont rares en Corse.



Il n'est pas rare d'observer des libellules et demoiselles voler dans les zones humides du littoral. Le Lestes macrostigma, en danger à l'échelle nationale et en régression sur l'île, a élu domicile à Tallone à proximité des étangs. Le réchauffement climatique pourrait impacter ces espèces de libellules en entraînant un assèchement précoce des zones en eau, indispensable au développement des larves.

## 4. ZONE HUMIDE DE SIALICCIA ET MARAIS DE POMPUGLIANI

*La zone humide de Sialiccia et le marais de Pompugliani offrent une diversité de milieux naturels alimentés par le ruisseau d'Aréna, le ruisseau de Pompugliani et autres petits ruisseaux temporaires. Ils jouent un rôle important de corridors écologiques et permettent la recharge du ruisseau d'Arena en période estivale*



Sialiccia © Pierre Alessandrini



**L**a zone humide de Sialiccia et le marais de Pompugliani prennent place entre l'étang de Diana et la RT10. Ils se composent d'aulnaies marécageuses, de roselières, de ripisylves ou encore de prairies humides. Oiseaux, reptiles, amphibiens, insectes peuplent le site.

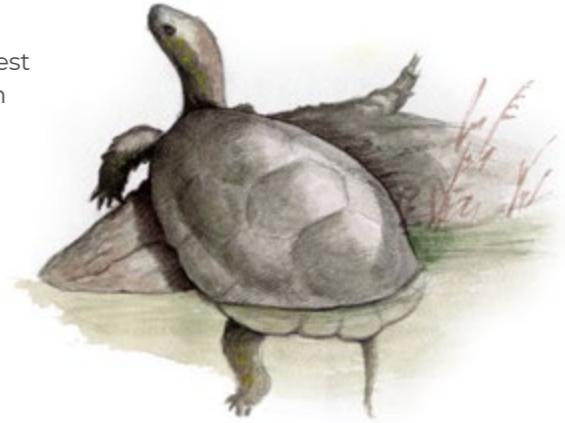
Les prairies humides se retrouvent de part et d'autre de l'Arena, elles subissent une période d'inondation pendant les saisons pluvieuses et une période d'assèchement en été. Le cortège floristique va dépendre de la durée d'inondation et la pression de pâturage qui y est exercé. On observe sur ce site plusieurs espèces végétales protégées typiques des milieux humides (au moins temporairement).



**L**a Cistude d'Europe est une espèce protégée, elle est présente dans la partie basse du ruisseau d'Arena et son embouchure. Il n'est pas rare de voir quelques tortues se réchauffer au mois de juin sur un tronc d'arbre au bord du cours d'eau.

Cette petite tortue aquatique est sensible au dérangement surtout au début du printemps, lorsqu'elle est plusieurs heures par jour hors de l'eau pour thermoréguler. A Sialiccia, elle peut prendre le soleil sans être perturbée, le site n'étant pas accessible au public.

La Cistude d'Europe est menacée par la Tortue de Floride, espèce exotique envahissante, que l'on reconnaît par sa tempe rouge et ses traits jaunes sur les pattes. Cette espèce n'est pas encore présente sur la commune mais il faut être vigilant. Maintenir les zones humides en bon état mais aussi les sites de ponte permettra de conserver la population sur la commune.

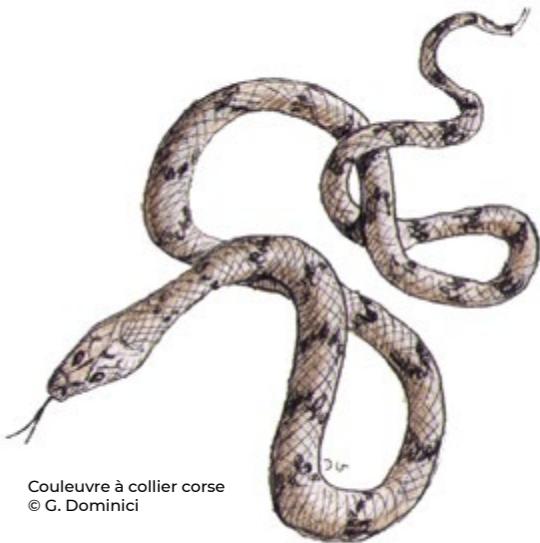


Cistude d'Europe © G. Dominici

#### Pour les curieux...

*La Cistude d'Europe creuse un trou dans la terre ferme, à proximité du cours d'eau dans une zone non inondable, pour y déposer ces œufs. Le sexe est déterminé génétiquement mais aussi en partie par la température lors de l'une des phases de l'incubation (mâle en dessous de 28°C et femelle au-dessus de 30°C).*

Les prairies humides sont aussi le terrain de jeu de la Couleuvre à collier corse (*Natrix helvetica corsa*) qui apprécie particulièrement la proximité des cours d'eau, des marécages et divers zones humides.



Couleuvre à collier corse  
© G. Dominici



**L**a zone humide de Sialiccia est favorable à de nombreux petits passereaux qui apprécient les endroits humides avec une végétation dense et riche en buissons telle que la Bouscarle de Cetti. Cet oiseau difficile à observer, que l'on distingue grâce à son chant bref mais fort, se retrouve dans les aulnaies, dans la ripisylve de l'Arena mais également dans les prairies humides agrémentées de petits bosquets.

Le Cisticole des joncs, reconnaissable à son vol sinuieux, a été observé à l'intérieur des prairies humides ou en lisière. Comme son nom l'indique, cette espèce est typique des zones humides et apprécie les espaces ouverts où se développent les joncs et l'inule visqueuse. D'autres oiseaux, moins inféodés aux prairies humides se retrouvent dans le marais de Sialiccia telles que le Martin pêcheur, le Roitelet triple bandeau, le Hibou petit duc ou encore le Tarier pâtre.



### Pour les curieux...

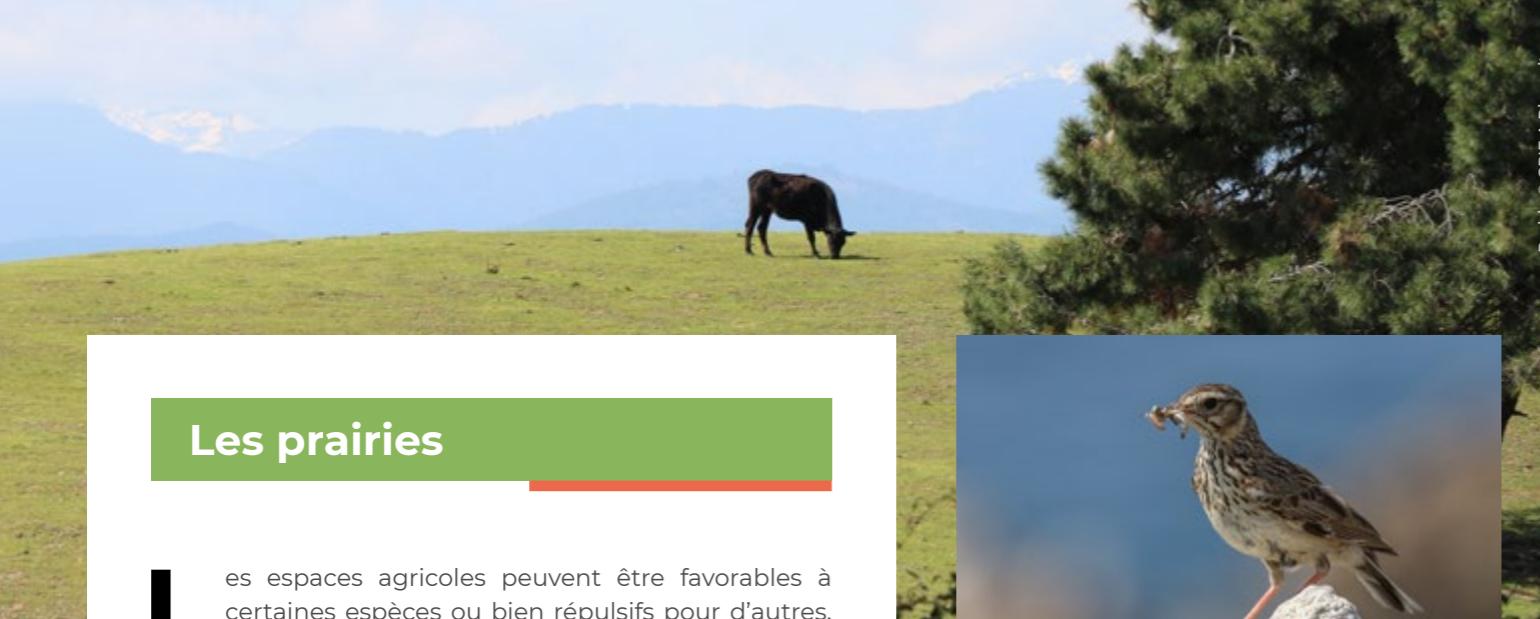
Véritable dialecte, le chant des oiseaux est un outil fiable pour qu'ils puissent s'identifier les uns des autres, plus fiable que la couleur du plumage. Il existe même des variations au sein d'une même espèce. Et si les oiseaux insulaires avaient l'accent ?

## 5.

# LA PLAINE AGRICOLE

*Les paysages d'aujourd'hui sont le fruit des pratiques agricoles anciennes et actuelles. En Corse, les milieux ouverts et semi-ouverts ont longtemps été entretenus par l'activité d'élevage. La diminution de ces pratiques dans certains espaces a entraîné une recolonisation du maquis, notamment autour du village. En plaine, le phénomène a été inverse, le territoire recouvert de maquis jusqu'à dans les années 60 a été défriché pour y installer de nombreux vignobles et un peu d'agrumiculture*





## Les prairies

**L**es espaces agricoles peuvent être favorables à certaines espèces ou bien répulsifs pour d'autres. De nombreuses espèces ont besoin d'un paysage varié pour se reproduire, se nourrir et se déplacer. Les milieux ouverts (prairies, pelouses, etc.) et agricoles (vignes, plantations, etc.) recouvrent 35% de la commune. Une grande variété de milieux « agricoles » favorise une plus grande diversité d'espèces. Cette diversité dépend de l'imbrication des milieux les uns avec les autres pour former un paysage dit « en mosaïque ». Le rôle du pâturage extensif est primordial dans le maintien de ces paysages.

Différents types de prairies et de pelouses composent le paysage de Tallone. Elles sont pour la plupart exploitées : prairies temporaires, permanentes, pastorales ou encore de production de fourrage. D'autres sont laissées à l'abandon et se referment à défaut d'entretien mécanique ou de pâturage. Entourées de haies, celles-ci sont fréquentées par plusieurs espèces de reptiles, d'oiseaux ou d'insectes qui utilisent ce système de bocage pour se déplacer. De nombreuses espèces d'oiseaux frugivores et granivores viennent se nourrir également dans ces haies telles que le Rouge-gorge, les Mésanges, le Chardonneret élégant, la Fauvette à tête noire ou encore l'Alouette lulu.

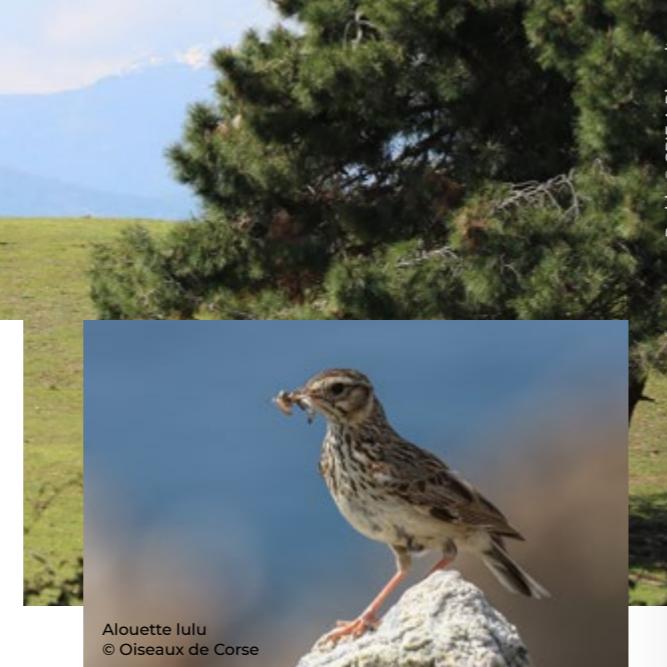


### Pour les curieux...

*Les arbres ou bosquets isolés, témoignage d'un usage traditionnel plus que centenaire, jouent également un rôle écologique majeur indéniable. Ces arbres servent de perchoirs pour de nombreux oiseaux et notamment les rapaces qui peuvent guetter leurs proies en hauteur.*



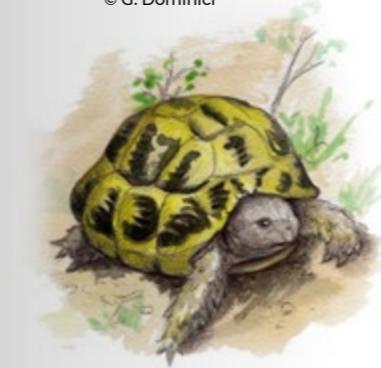
Milan royal  
© Oiseaux de Corse



Alouette lulu  
© Oiseaux de Corse

## Les milieux semi-ouverts

Tortue d'Hermann  
© G. Dominici



Pie grièche à tête rousse  
© G. Dominici



**L**es milieux dits « semi-ouverts » sont des espaces dominés par des formations végétales basses herbacées et arbustives, où les grands arbres sont assez rares. Avec l'abandon des pratiques agro-pastorales, ils tendent à se refermer et à évoluer vers un maquis dense puis vers une forêt. Ils sont propices à de nombreuses espèces qui y trouvent une place pour nicher dans les bosquets et des ressources alimentaires dans les espaces enherbés. On y retrouve notamment la Tortue d'Hermann. Historiquement, cette espèce occupait l'ensemble de la région méditerranéenne française, mais aujourd'hui ses derniers refuges se limitent au Var et à la Corse. La destruction irréversible de son habitat liée notamment à l'urbanisation et l'aménagement du littoral est la première cause de déclin de l'espèce. A Tallone, une importante population vit dans le secteur de Pompugliani et à proximité de la zone humide de Sialiccia. On retrouve également plusieurs individus, au village, à proximité des habitations, proche des jardins.

### Pour les curieux...

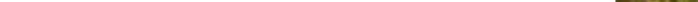
*Une Tortue d'Hermann peut vivre 60 ans et elle aura tendance à vouloir revenir à l'endroit où elle est née. C'est pourquoi, il est important de la laisser circuler librement et de ne pas la déplacer.*





## Les vignes

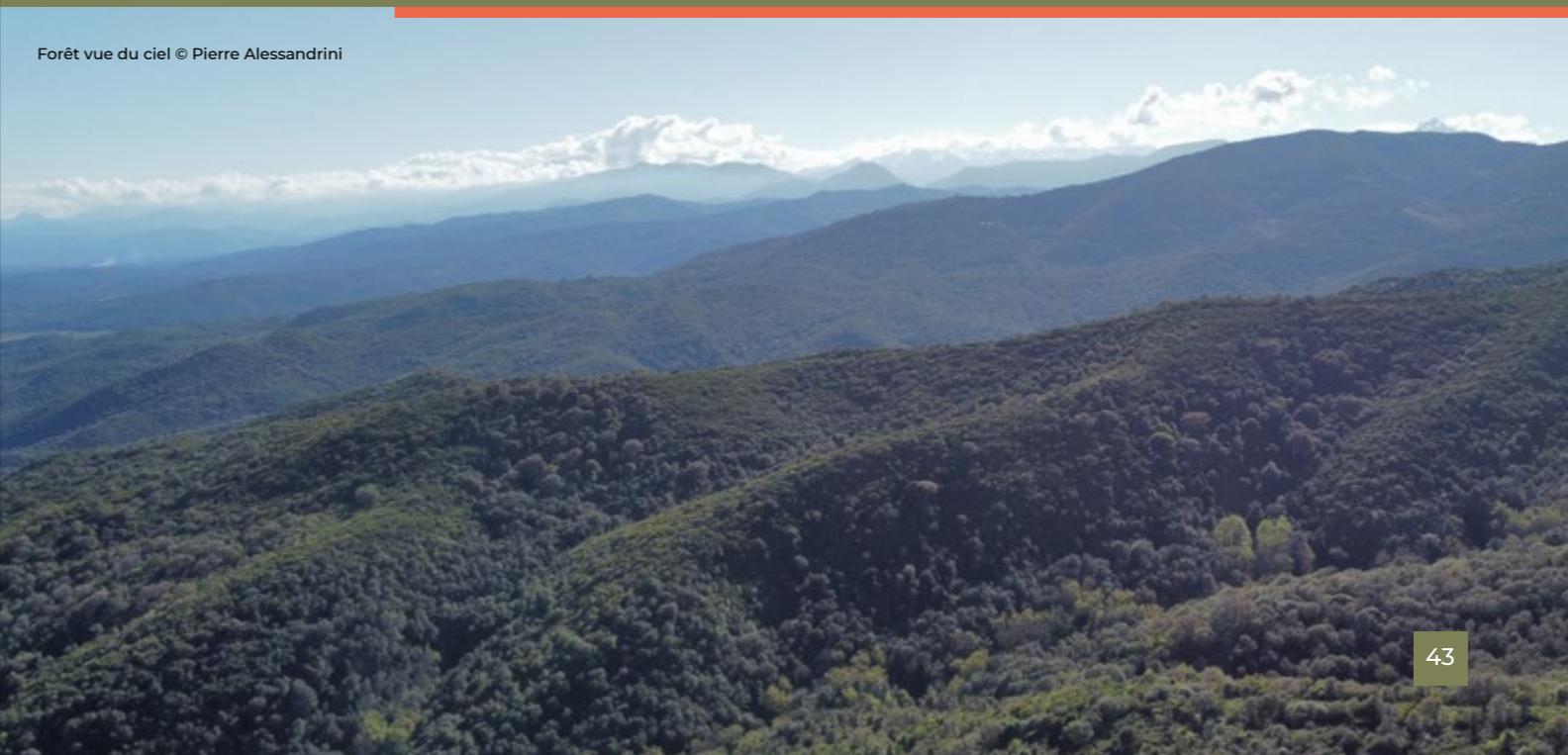
Les vignes représentent 20 % des surfaces agricoles de la commune. Celles-ci recouvrent pour la plupart de grandes surfaces homogènes entrecoupées de chemins agricoles sans haies ni bosquets. L'Oedicnème criard est un oiseau nocturne discret dont le plumage le confond avec son milieu. Pour sa reproduction il a besoin d'une zone de prairie sèche et une zone humide à proximité. Sur la commune de Tallone, il utilise l'inter-rang des vignes et les étangs. Il cache son nid entre des cailloux des vignobles, ce qui le rend très vulnérable. L'oedicnème est présent en Corse entre mars et octobre, il migre ensuite vers l'Afrique pour hiverner mais avec le réchauffement climatique il peut rester quasiment toute l'année sur l'île. Il a disparu de plusieurs pays Européens et est vulnérable en Corse même si aujourd'hui la population semble s'améliorer. Quelques vignes en friches ou avec le maintien volontaire de la végétation inter-rangs ou encore avec une bande enherbée autour, sont d'avantage favorable à une diversité d'espèces ; on y retrouve les lézards ou la Couleuvre verte et jaune ainsi qu'une diversité de papillons. Les Guêpiers d'Europe trouvent également en bord de parcelles, dans la terre meuble, des milieux propices à leur reproduction.



## 6.

# LES MAQUIS ET FORÊTS

Le maquis est un terme générique qui désigne les végétations buissonnantes méditerranéennes qui pousse sur des terrains siliceux. Il recouvre une importante partie du territoire de Tallone, principalement dans les « Lunarie » et autour du village. Ces surfaces représentent 3480 hectares soit 51 % de la commune. Les formations forestières, hors maquis, ripisylves et plantations, représentent seulement 5 % de la surface communale et sont dispersées sur le territoire. Ces milieux sont par ailleurs très morcelés, il ne subsiste parfois que quelques vestiges.





#### Pour les curieux...

Les cistiaies, composées essentiellement du ciste de Montpellier, résultent souvent d'un stade de dégradation de la végétation. En effet, le ciste de Montpellier, espèce pyrophile, se régénère après un incendie et le passage du feu favorise sa germination.



Fauvette pitchou © Oiseaux de Corse



Fauvette melanocephale © Oiseaux de Corse

Il existe en réalité plusieurs maquis ou un maquis à plusieurs facettes : haut, bas, dense, éparse, thermophile ou mésophile selon l'altitude, en mosaïque avec le chêne liège ou d'autres espèces telles que le charme-houblon, l'aulne cordé et le châtaignier sur les versants les plus frais... Malgré ces différentes formations du maquis, ils ont en commun certaines essences : l'arbousier, la bruyère arborescente, la filaire, le chêne vert, les cistes, ainsi que le myrtle et le lentisque en basse altitude. Ils résultent pour la plupart d'une fermeture du milieu suite à l'abandon des pratiques agricoles.



Maculinea arion © C. Berquier

Fauvette sarde © Oiseaux de Corse

Trois fauvettes fréquentent le maquis de Tallone : la Fauvette pitchou, la Fauvette sarde, et la Fauvette mélanocéphale. Cette dernière en est la plus typique. Le concert que peuvent donner ces fauvettes rend difficile la distinction de chacune de ces espèces pour l'ornithologue. La Fauvette Sarde apprécie les maquis bas à végétation éparse, elle passe de buissons en buissons pour chasser les insectes. La Fauvette pitchou et la Fauvette mélanocéphale préfèrent le maquis moyen, avec une hauteur de végétation entre 1 et 2m de haut.

Quelques espèces de chauves-souris observées sur la commune ont une petite préférence pour les milieux forestiers même si elles viennent chasser également dans les milieux plus ouverts. Elles chassent en lisière de forêt mais aussi le long des chemins forestiers, sous les houppiers ou au-dessus de la canopée. Le maintien de ces espèces sur la commune dépend de la qualité des sites de chasse et des corridors écologiques lui permettant de se déplacer. La conservation des arbres vieillissant et des îlots de sénescence favorise également le gîte de ses espèces.



**Pour les curieux...**  
La Corse compte 22 espèces de chauves-souris, toutes protégées. Une seule est endémique et a été découverte récemment, le *Myotis nustrale*.



Les forêts de Tallone ont la chance d'accueillir un oiseau rare en Corse et difficile à apercevoir : l'Autour des Palombes. La population de ce rapace diurne était estimée à seulement une soixantaine de couples en Corse en 2010. Un couple actif a été observé en amont du village, sur le versant nord, ce qui est une information très intéressante puisque sa reproduction en plaine n'avait pas été confirmée depuis 1960. Cet oiseau niche essentiellement entre 250 et 1350 mètres d'altitude. La qualité des boisements et la diversité des habitats plus que la superficie est importante pour cette espèce en Corse. Il apprécie notamment les chênaies vertes en futaies denses moyennement âgées et les futaies denses vieillies. Il peut également s'accommorder d'un milieu pré-forestier évoluant vers une chênaie verte ce qui est le cas sur la commune. L'Autour des palombes est discret et très sensible au dérangement notamment en période de reproduction (février-mars à mai- juin).

La Salamandre de Corse, reconnaissable à ces tâches jaunes a été observée à proximité du village. Il n'est pas rare de croiser son chemin au printemps et à l'automne après une pluie. Elle apprécie les milieux forestiers traversés par des petits cours d'eau ou avec la présence de mares, zones humides, etc. Contrairement aux crapauds et grenouilles, cet amphibiens'accouple sur la terre ferme puis la femelle rejoint un point d'eau où elle pourra mettre bas. La salamandre étant ovovipare, les larves seront actives dès leur expulsion.



Salamandre corse © CPIE A Rinascita

#### Pour les curieux...

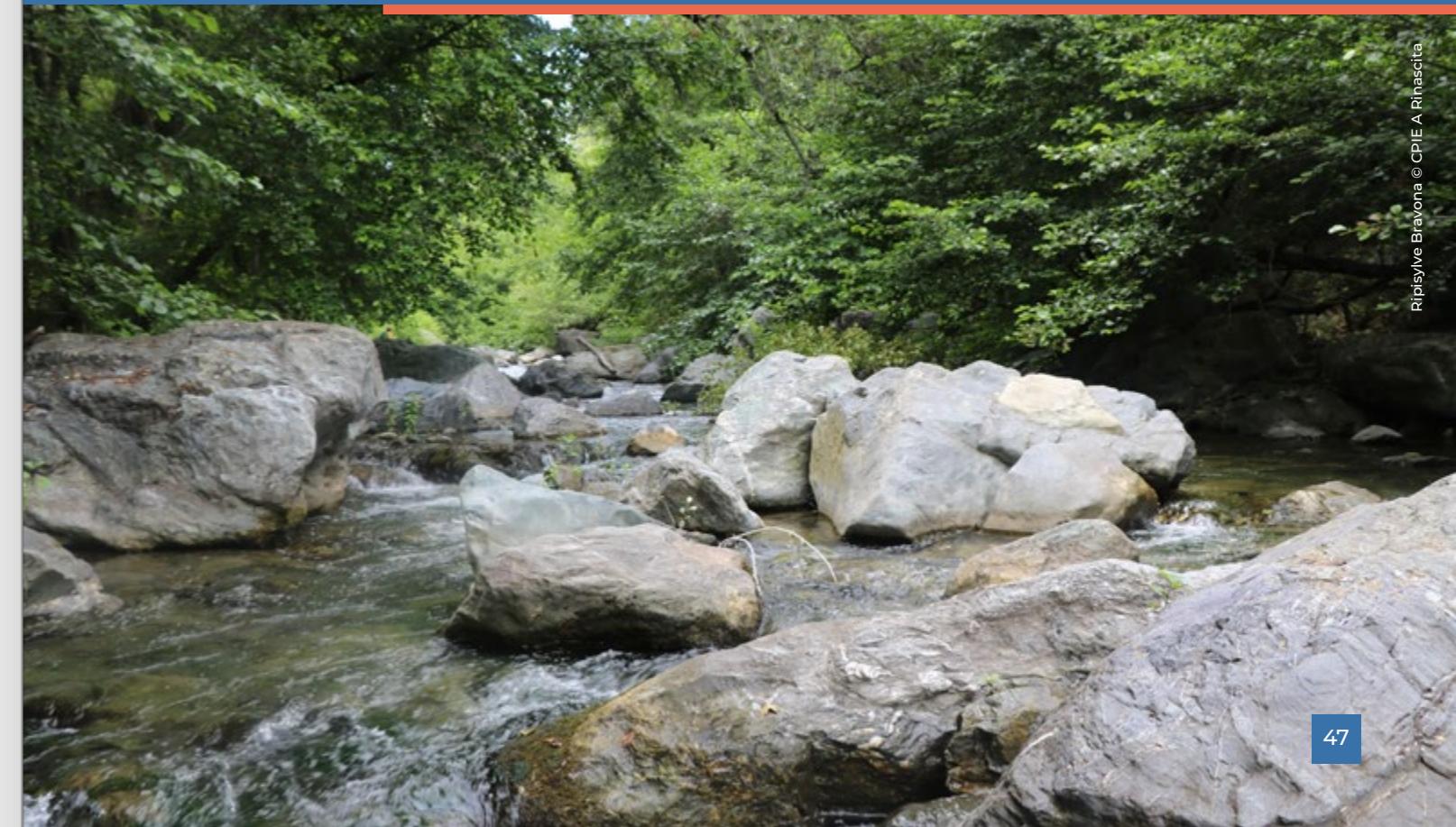
*Au moyen-âge, on prêtait à la salamandre le pouvoir de naître dans le feu. Hibernant dans des souches d'arbres, lorsque celles-ci servaient de bois de chauffage, la salamandre faisait son apparition dans l'âtre des cheminées à travers les flammes. Protégée quelques instants par sa peau humide, elle ne s'enflammait pas.*



# 7

## MILIEUX AQUATIQUES

La commune de Tallone est particulièrement bien pourvue en cours d'eau et ruisseaux. Le linéaire de cours d'eau permanents et temporaires représente un peu plus de 100 kilomètres. Ces milieux accueillent une flore et une faune particulière et leur qualité est essentielle à la préservation de ces espèces.





**L**es cours d'eau de Tallone participent pleinement à la richesse en biodiversité de la commune. Les formations végétales bordant les cours d'eau composées d'arbres, d'arbustes et de plantes herbacées, appelées aussi ripisylves, sont essentielles à la fonctionnalité du cours d'eau et jouent un rôle écologique important. Elles protègent les berges contre l'érosion, filtrent les polluants, offrent le gîte et le couvert à de nombreuses espèces, régulent la température de l'eau ... Parfois malmenées, ces ripisylves méritent une attention toute particulière.

La Bravona, le Sbiri, l'Arena et le Corsigliese présentent de belles ripisylves sur chacune de leurs rives, composées essentiellement d'Aulne glutineux et de Peuplier noir.

Ponctuellement, des espèces exotiques envahissantes prennent place dans les ripisylves de la commune telles que l'Ailante glanduleux ou la Canne de Provence. Ces espèces rentrent en compétition avec la végétation naturellement présente jusqu'à la remplacer parfois sur plusieurs centaines de mètres linéaires.

Les libellules constituent un groupe d'espèces emblématiques des cours d'eau. Certaines sont « opportunistes » et s'accommodent facilement aux modifications de leur habitat, d'autres plus sensibles peuvent décliner si le milieu est perturbé. Ce sont 31 espèces qui ont été recensées sur la commune, ce qui représente une belle diversité.



#### Pour les curieux...

Le terme d'odonate comprend en réalité deux groupes : les demoiselles et les libellules. Le terme « demoiselle » désigne de petites libellules au corps fin et qui replient leurs ailes au-dessus d'elles quand elles se posent. Les libellules ont un corps plus trapu, des ailes plus larges et les maintiennent ouvertes quand elles se posent.



Ripisylve Bravona © CPIE A Rinascaita

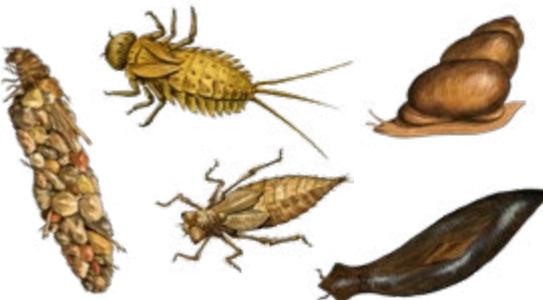


Discoglossus sp  
© G. Dominici

**L**es petits ruisseaux, peu profonds, d'eau claire et bien oxygénée comme le ruisseau de Licceto sont favorables à la présence du Discoglosse. Deux espèces sont présentes en Corse, bien que la différence entre les deux est difficile même pour les spécialistes, il semble que ce soit le Discoglosse sarde qui ait élu domicile à Tallone.

Le Crapaud vert s'est également installé sur la commune, il a été observé proche de Diana mais aussi dans des ornières au bord de ruisseaux temporaires ou de parcelles viticoles. La répartition du Crapaud vert en France est aujourd'hui limitée à la Lorraine, l'Alsace, la Franche-comté et la Corse où il s'agit, pour cette région insulaire, d'une sous-espèce ; le Crapaud vert des Baléares.

Un inventaire de la faune invertébrée aquatique a permis de recenser presque 110 taxons différents dont 15 sont endémiques à la Corse. Autant de petites bêtes qui volent au-dessus de la rivière une fois leur cycle aquatique accompli. La plus belle diversité se trouve dans la Bravona qui compte 96 taxons différents tandis que les petits cours d'eau en dessous du village ne comptent que 17 taxons différents.



Macro-invertébrés aquatiques © G. Dominici



Vairon © G. Dominici

Le Vairon est un petit poisson introduit en Corse dans les années 2000. Il était utilisé comme appât pour la pêche au vif pendant plusieurs années. Cette pêche est aujourd'hui interdite mais l'expansion du Vairon dans les cours d'eau de Corse a été rapide si bien qu'aujourd'hui il est présent dans presque tous les principaux fleuves de Corse. Il vit en banc dans les eaux courantes et remonte les cours d'eau.

A Tallone, cette espèce a été observée dans la Bravona en grand nombre.

#### Pour les curieux...

Plus de 20 espèces ont été introduites dans les cours d'eau et plans d'eau de Corse. Ces introductions peuvent être néfastes pour la faune locale : prédateur, compétition, propagation de maladie...





Il est possible d'observer de nombreuses espèces d'oiseaux au bord des cours d'eau de la commune y compris le Cincle plongeur. Cet oiseau, au corps rondelet et à la queue courte, vit sur les rives des cours d'eau rapides, surtout en altitude. Un couple a été observé sur la Bravona à hauteur du village. Il s'agit certainement des premiers couples des piémonts, peu de chance de le retrouver à des altitudes inférieures. Cet oiseau est particulier car il glisse sous la surface de l'eau et marche littéralement sur le fond du lit de la rivière pour chasser ses proies. La présence de cette espèce dépend de la bonne qualité du cours d'eau.



L'étude acoustique et les captures réalisées par le Groupe Chiroptères Corse a mis en évidence une activité importante pour plusieurs espèces de chauves-souris au-dessus des cours d'eau. Au total, 16 espèces ont été inventoriées sur la commune de Tallone. Jusqu'à 13 espèces ont été recensées au moulin de Granaghjo, les Pipistrelles y étaient très actives, le Petit rhinolophe, la Barbastelle, la Sérotine et le Vespère de Savii également. La bonne qualité des ripisylves est essentielle pour les populations, elles viennent s'y nourrir et les utilisent pour se déplacer. Une ripisylve de bonne qualité est une ripisylve composée de plusieurs essences d'arbres et d'arbustes locaux, de différentes strates (des arbres de tailles différentes), continue et relativement épaisse.

#### **Pour les curieux...**

*La pipistrelle commune est l'espèce de chauves-souris qui consomme le plus de moustiques en France. Elle peut consommer jusqu'à 1000 moustiques en une nuit.*



## 8. LE VILLAGE

*Jardins d'agrément, vergers, potagers, bosquets, arbres fruitiers, murs en pierres sèches, ces éléments du paysage urbain et villageois constituent de véritables écrins de verdure propices à l'accueil de la biodiversité*

Village Tallone © Pierre Alessandrini





Les villages offrent une opportunité pour promouvoir la coexistence entre les êtres humains et la nature. Aux abords du village de Tallone on peut encore apercevoir des vestiges d'anciennes terrasses, autrefois cultivées. Ces milieux font aujourd'hui lisière entre la forêt et le village et accueille de nombreuses espèces. Les espaces verts, tels que les parcs et jardins, à condition qu'ils soient composés d'espèces locales et gérés de manière raisonnée, fournissent des habitats précieux pour les oiseaux et les insectes. On retrouve au village de Tallone des espèces dites "communes" mais qui ont toute leur place et méritent notre attention dans un contexte d'érosion de la biodiversité.

Rougegorge familier © Oiseaux de Corse

Alors que les Chardonnerets élégants et les Rouges-gorges s'approchent facilement des habitations, dans les jardins il est un hôte beaucoup plus discret : le Hérisson d'Europe. Il aurait été introduit en Corse dès le 4<sup>ème</sup> millénaire avant JC ce qui fait de lui une espèce naturalisée et considérée comme indigène à l'île. Cet animal nocturne a besoin d'un nid toute l'année pour se cacher et se protéger des intempéries, celui-ci peut varier selon la saison. Son domaine vital couvre 1,8 à 2,5 hectares et le territoire de chasse du hérisson s'étend généralement sur un cercle de 4 kilomètres dont le centre est son terrier ce qui le rend vulnérable face aux voies de circulations. Il se retrouve également bien souvent nez à nez avec un obstacle infranchissable qui l'empêche de se déplacer pour se nourrir ou retrouver ses congénères. Sur la commune de Tallone, on le retrouve donc à proximité du village mais aussi en plaine à proximité de bâtiments agricoles.



Hérisson © G. Dominici

#### Pour les curieux...

*Doté d'une vue très basse, il se sert surtout de son odorat et de son ouïe fine pour chasser. Il est par exemple capable d'entendre un ver de terre se glissant sous les feuilles mortes.*

Village de Tallone © C Lepidi



Le Petit rhinolophe est également familier des bâtiments agricoles, voûtes et caves, pour peu qu'il y trouve un espace de tranquillité et des températures adéquates pour élever ses jeunes au sein d'une colonie de reproduction qui se forme au printemps. Ils viennent chasser sous les lampadaires car ces derniers attirent bon nombre d'insectes. Mais ce sont seulement quelques espèces téméraires, et au vol suffisamment rapide pour éviter les prédateurs, qui prennent le risque de se mettre à la lumière pour profiter du festin. Les points lumineux ont un effet de répulsion sur les autres espèces et viennent troubler leur rythme biologique. Trois nouveaux gîtes à Petit rhinolophe ont été recensés au village : le clocher de l'église, la boulangerie (avec 12 individus dont des jeunes) et un tombeau. Les inventaires réalisés en 2023 ont permis de confirmer la présence de chauves-souris dans 10 gîtes sur la commune, fréquentés par 5 espèces différentes.

Petit rhinolophe © Nicolas Robert



Verdier d'Europe  
© Oiseaux de Corse



Hirondelle rustique © Oiseaux de Corse

#### Pour les curieux...

*Le Petit rhinolophe tient son nom à la forme de son nez en forme de feuille : "rhino" le nez et "lophe" la feuille.*

Plusieurs espèces d'oiseaux fréquentent les milieux urbanisés et installent leur nid à proximité des habitations. Sur la commune de Tallone on peut notamment observer le Verdier d'Europe qui ne craint pas l'homme et approche facilement les postes de nourrissage hivernaux bien que cet apport de nourriture ne lui est pas indispensable. La commune accueille également l'Hirondelle rustique. Cette dernière affectionne les constructions humaines pour y construire son nid. Adapté au milieu urbain, on observe également le Rouge-queue noir qui trouve au village des espaces suffisamment ouverts pour chasser et des constructions en pierre pour faire son nid.



# 9. LES CORRIDORS ÉCOLOGIQUES

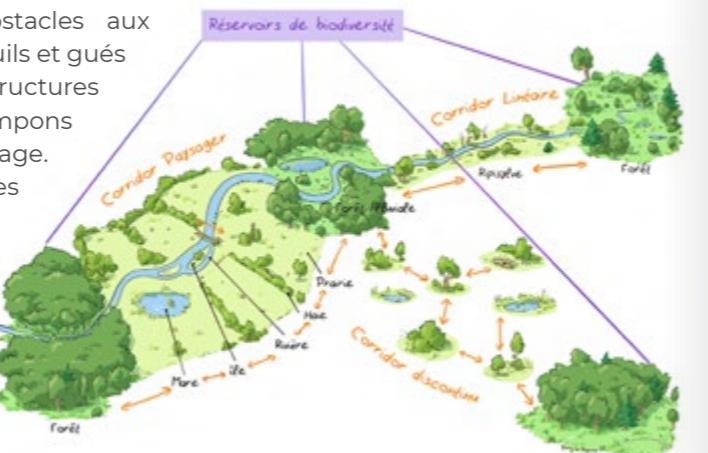
**D**e nombreuses espèces ont besoin de se déplacer au cours de leur cycle de vie pour se nourrir, se reproduire, passer l'hiver, etc. L'urbanisation, les routes, les barrages sur les cours d'eau, l'agriculture intensive ou encore la pollution lumineuse fragmentent le paysage, forment des obstacles et limitent les possibilités de déplacement des espèces.

La commune de Tallone connaît un développement urbain assez faible. En effet, 7 hectares ont été artificialisés entre 2011 et 2023, soit 0,1% de la surface communale. La dynamique d'urbanisation peut avoir plusieurs impacts sur la biodiversité et le fonctionnement des écosystèmes : fragmentation des milieux, homogénéisation des paysages, destruction d'individus, dispersion d'espèces exotiques envahissantes.

Les zones urbanisées représentent moins de 1% du territoire. Si à l'avenir des aménagements étaient prévus, il serait possible de les adapter pour conserver les espèces à fort caractère patrimonial. Les espaces de biodiversité ne doivent pas être considérés comme des refuges sanctuarisés mais faisant partie intégrante du fonctionnement de l'espace urbain pour permettre aux espèces de se déplacer.

Sur la commune de Tallone les principaux obstacles aux déplacements des espèces sont : la RT10, la D16, les seuils et gués sur les cours d'eau, les espaces agricoles sans infrastructures agro-écologiques (haies, bandes enherbées, zones tampons semi-naturelles, etc.), la pollution lumineuse au village. La discontinuité des ripisylves et la présence d'espèces exotiques envahissantes peuvent également former un obstacle au déplacement des espèces utilisant ce milieu pour se déplacer.

Les corridors écologiques  
© Fanny Le Bagousse  
EPAGE de la Bourbre



# 10. LES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

**L**es espèces exotiques envahissantes sont les premières responsables de l'érosion de la biodiversité dans le monde. Leur introduction peut être naturelle, accidentelle ou parfois volontaire notamment dans le cadre de la lutte biologique. Une fois introduite, l'espèce forme une population viable qui va se développer, étendre son aire de répartition et rentrer directement en compétition avec les espèces locales. Elles peuvent alors modifier complètement les paysages et le fonctionnement des écosystèmes.

Les principales voies d'introduction d'espèces végétales exotiques sont liées au commerce et aux transports, mais aussi essentiellement par des échappées de jardin, notamment par le biais d'achat d'espèces horticoles ou encore de dépôts sauvages de déchets verts.

Sur la commune de Tallone, 45 espèces exotiques envahissantes ont été recensées. Certaines, sont bien établies et leurs caractères envahissants est avéré, d'autres sont dans la phase d'installation et leur évolution est à surveiller.

Canne de Provence  
© CPIE A Rinasca



Griffes de sorcière  
© Y. Petit CBNC-OEC



Ailante glanduleux  
© CPIE A Rinasca



Crabe bleu  
© corse image sous-marine



Mimosa d'hiver  
© Y. Petit CBNC OEC



Seneçon anguleux  
© M.A. Santucci CBNC OEC



Lampourde d'Italie  
© A. Delage CBNC OEC

# LES ENJEUX ET LES PRÉCONISATIONS

## La conservation de la biodiversité agricole

Le vignoble sur la commune est composé en majorité de grandes parcelles homogènes peu favorable à l'accueil de la biodiversité. Les infrastructures agro-écologiques (haies, arbres isolés, bosquets, etc.) sont importantes, elles constituent des biotopes favorables à certaines espèces et participent aux continuités écologiques permettant aux espèces de se déplacer dans un paysage complètement ouvert. La mise en place de haies et bosquets permettrait aux espèces auxiliaires des cultures et notamment aux chauves-souris de venir se nourrir des ravageurs de la vigne et ainsi limiter l'usage des pesticides.

## La restauration et maintien des gîtes à chauves-souris

Les chauves-souris ont besoin de gîtes de reproduction en bon état, soustrait au dérangement pour assurer leur reproduction. Plusieurs gîtes majeurs sont présents sur la commune, des conventions peuvent être passées avec les propriétaires afin de mettre en place de bonnes pratiques et des petites restaurations du bâti si besoin.

## La préservation des espèces et habitats forestiers

Afin de maintenir des espèces inféodées aux milieux forestiers, il s'agit de prévenir de la principale menace sur cet habitat : les incendies. Les peuplements forestiers sont également sensibles au dérèglement climatique. Quelques espèces patrimoniales à l'échelle de la Corse nichent sur la commune dans les forêts tel que l'Autour des palombes, la préservation de sa zone de nidification est indispensable à sa conservation.

## Le maintien des milieux ouverts

La richesse biologique de la commune tient à ses paysages variés et sa diversité de milieux naturels et semi-naturels. Les mosaïques d'habitats souvent liés au pâturage extensif sont essentielles pour de nombreuses espèces (Pies grièches, Tortue d'Hermann, papillons, etc.). Ils sont par endroit menacés par l'abandon du pâturage qui amène à la fermeture du milieu.

## La restauration et conservation des ripisylves

Le maintien des ripisylves en bon état est également indispensable pour la conservation de nombreuses espèces qui les utilisent pour se déplacer et se nourrir en toute sécurité. Sur la commune, elles sont ponctuellement impactées par la présence d'espèces exotiques envahissantes. Les cours d'eau, nombreux, sont également de bonnes qualités. Assurer le bon écoulement de l'eau et la libre circulation des espèces aquatiques est un enjeu important sur la commune.

## La conservation des milieux littoraux

La partie littorale de la commune, composée de dunes sableuses, plage et une partie des étangs (Diana et Terrenzana) est aujourd'hui gérée par le Conservatoire du Littoral ce qui permet sa protection. Toutefois, le site subit une érosion marine forte ce qui entraîne un recul rapide des dunes et plages. La poursuite des travaux du gestionnaire est indispensable à la protection de cet espace. La bonne qualité de l'eau des étangs est également une condition à l'accueil d'une faune et d'une flore diversifiées mais aussi au maintien des activités économiques. Le lessivage des intrants agricoles et le changement climatique pourraient impacter les étangs.

## La préservation de la biodiversité du village

Les jardins et les bâtiments du village abritent une flore et une faune variées qu'il convient de savoir accueillir et préserver. Certaines espèces prospèrent dans les villages, c'est le cas des espèces généralistes qui ne sont pas rattachées à un milieu spécifique et qui peuvent facilement s'adapter ; ou bien d'espèces spécialisées à un milieu anthropique très particulier tel que les vieux murs. Il est alors important de favoriser leur présence en adaptant nos modes de gestion et en conservant les zones de refuge.

## L'adaptation au changement climatique

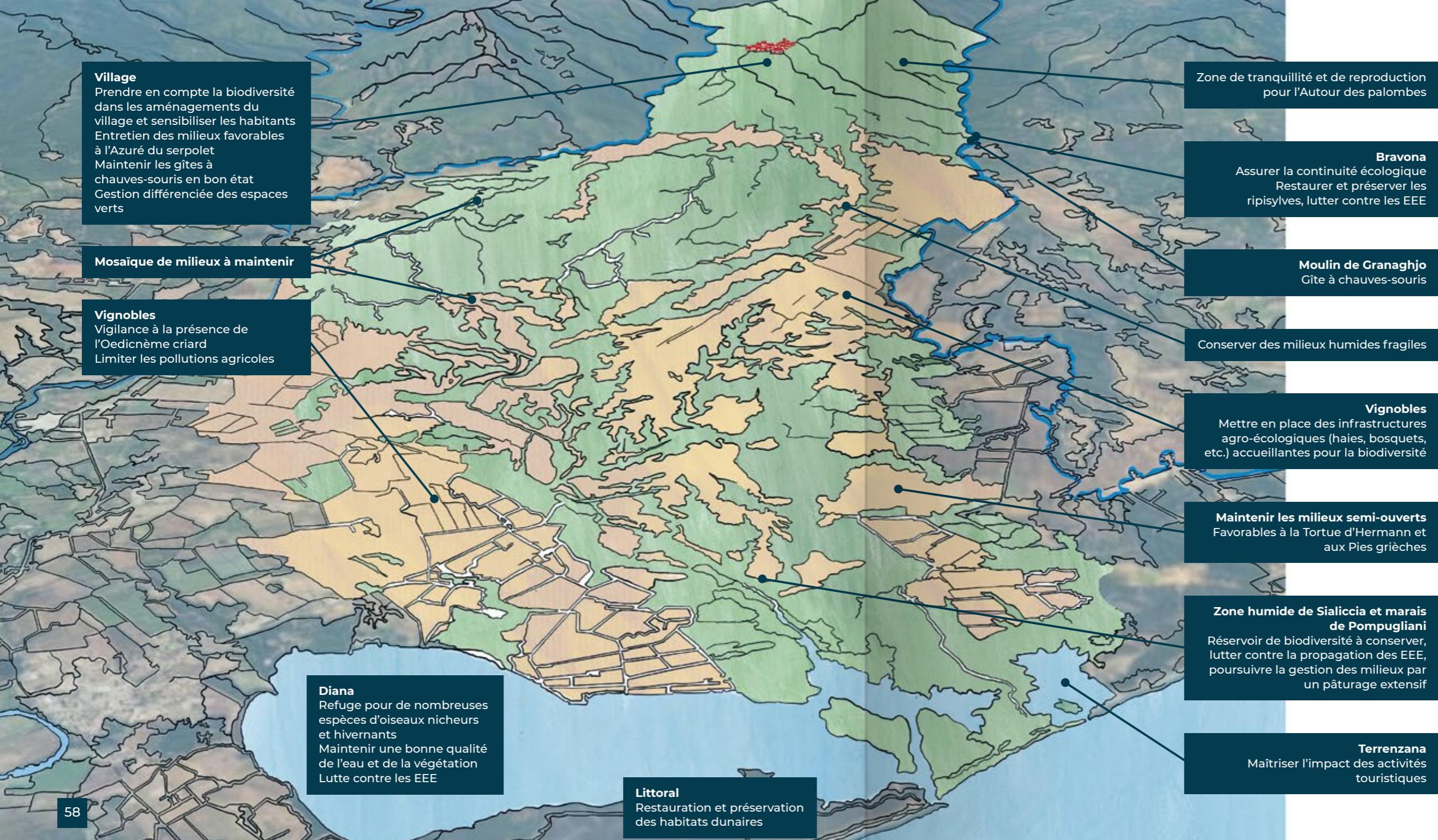
D'ores et déjà, à l'échelle mondiale comme à l'échelle locale, certaines espèces typiques des milieux d'altitude régressent à partir de leurs implantations les plus basses et/ou colonisent des zones plus hautes, lorsque cela est possible. Certains animaux qui se déplacent ou adaptent leurs comportements assez vite peuvent se trouver en difficulté si les plantes hôtes ou les proies dont ils dépendent ne suivent pas la même évolution. Face à ces changements globaux, la commune peut contribuer en s'inscrivant dans une démarche d'exemplarité en soutenant des projets locaux en faveur de la sobriété énergétique, en assurant le maintien d'espaces boisés, en sensibilisant sa population...

## La lutte contre les espèces exotiques envahissantes

L'introduction d'espèces exotiques envahissantes est l'une des causes majeures d'atteintes à la biodiversité au niveau international. Elles peuvent menacer les écosystèmes, les habitats naturels ou les espèces locales avec de lourdes conséquences écologiques, économiques et sanitaires. Plusieurs espèces sont observées sur la commune, certaines déjà bien installées ne pourront pas être supprimées. Il s'agit alors de limiter l'expansion des espèces exotiques envahissantes nouvellement arrivées sur le territoire.

## Le maintien des corridors écologiques

La disparition et la fragmentation des habitats naturels sont les principales causes d'érosion de la biodiversité. Le maintien de milieux naturels connectés entre eux, est indispensable pour la conservation de la biodiversité.



## Quelques actions pour la conservation de la biodiversité sur la commune de Tallone

- ✿ Réaliser des opérations de lutte contre les Espèces Exotiques Envahissantes émergentes et modérées et être porteurs des résultats obtenus.
- ✿ Sensibiliser les viticulteurs à la présence de l'Oedicnème criard et aux bonnes pratiques. Accompagner les viticulteurs dans la mise en place de haies, bosquets, etc.
- ✿ Localiser les sites de nidification de l'autour des palombes. Localiser les arbres gîtes à chauves-souris.
- ✿ Sensibiliser les habitants aux enjeux de biodiversité et aux bonnes pratiques.
- ✿ Restaurer la continuité écologique de la Bravona. Entretenir les ripisylves.
- ✿ Mise en place de conventions et/ou d'Obligations Réelles Environnementales sur les gîtes à chauves-souris et sensibiliser les propriétaires aux bonnes pratiques.
- ✿ Création d'un verger conservatoire et gestion des espaces verts en faveur de la biodiversité.
- ✿ Débroussaillage des espaces favorables à la Tortue d'Hermann et à la Pie grèche en cours de fermeture.
- ✿ Entretien des milieux semi-ouverts favorables à l'Azuré du serpolet et aux polliniseurs.

## Ont contribué à la réalisation de cet Atlas de la Biodiversité de Tallone :

- ✿ Charles Lepidi (premier adjoint)
- ✿ Le CPIE A Rinascita
- ✿ Le Conservatoire Botanique National de Corse (CBNC - OEC)
- ✿ Le Groupe Chiroptères de Corse (GCC)
- ✿ Le Conservatoire d'Espaces Naturels de Corse (CEN Corse)
- ✿ L'Observatoire et Conservatoire des Insectes de Corse (OCIC - OEC)
- ✿ Oiseaux de Corse
- ✿ Biotope
- ✿ SoConsultant
- ✿ Delphine Lijnen Canonici
- ✿ Alain Gauthier
- ✿ Pierre Jean Lucioni
- ✿ Franck Mattei
- ✿ Ornithys
- ✿ Le conservatoire du littoral
- ✿ Les habitants de Tallone
- ✿ Association étudiante ARTIO



## Traductions :

✿ [Page 1](#)  
Coquelicot : *A Rosula, u Rusulacciu, u Fiore di a spusella, u Pampasgiolu, u Fior di baldachinu*  
Guêpier d'Europe : *U Matutraghjolu*  
Bruant zizi : *L'Ortagnu*  
Chouette effraie : *U Malacella*  
Mauve : *A Malva*  
Aigrette garzette : *L'Erone ciuffitu, l'Accellu cionchu, u Crochju biancu*  
Libellule : *U Filangrocca*  
Renard : *A volpe*

✿ [Page 3](#)  
Abeille : *L'apa*  
Chardonneret élégant : *A cardellina*  
Ciste de crête : *U Muchju rossu*  
Huppe fasciée : *A puppusgia*

✿ [Page 4](#)  
Bergeronnette des ruisseaux : *A Coditremula*

✿ [Page 6](#)  
Mésange charbonnière : *A Ciattola capiniella*

✿ [Page 29](#)  
Rouge queue noir : *U Rusignolu codineru*  
Balbuzard pêcheur : *L'Alpana*  
Echasse blanche : *U Tranmpalaghju*

✿ [Page 32](#)  
Aphanius de Corse : *Piscaiolu di stagnu*  
Nette rousse : *L'Anatra capirossa*

✿ [Page 33](#)  
Busard des roseaux : *U Falchettu di foce*  
Faucon hobereau : *U Falcu sbiru*

✿ [Page 34](#)  
Grèbe huppé : *U Ciuttadore cristetu*  
Héron pourpré : *L'Erone russicciu*

Aigrette garzette : *L'Erone ciuffitu, l'Accellu cionchu, u Crochju biancu*  
Libellule : *A Filangrocca*

✿ [Page 37](#)  
Cistude d'Europe : *A Cistudine, a Ranella*  
Couleuvre à collier Corse : *U Serpu d'acqua*

✿ [Page 38](#)  
Martin pêcheur : *U Becca pesci*  
Roitelet triple bandeau : *U Muschettu paulinu*  
Cisticole des joncs : *A Ghjuncaghjola*  
Bouscarle de cetti : *U Rusignolu fiumarecciu*

✿ [Page 40](#)  
Alouette lulu : *L'Orzagħjola*  
Milan royal : *U Filanciu*

✿ [Page 41](#)  
Tortue d'Hermann : *A Cuppulata*  
Pie grièche écorcheur : *A Gazaccia*

✿ [Page 42](#)  
Couleuvre verte et jaune : *U Serpu*  
Guêpier d'Europe : *U Matutraghjolu*

✿ [Page 44](#)  
Fauvette mélanocéphale : *A Campagnola testanera*  
Fauvette sarde : *A Campagnola scupaghjola*

Fauvette pitchou : *A compagnola capinera*

✿ [Page 45](#)  
Papillon : *A farfalla*  
Chauves-souris : *U Tapu pinnutu*

✿ [Page 46](#)  
Autour des palombes : *U Falcu Culombaghju*  
Salamandre : *U Catellu lurcu, u Catellu Muntaninu*

✿ [Page 49](#)  
Discoglosse : *U Ruspu*

✿ [Page 50](#)  
Chauves-souris : *U Tapu pinnutu*  
Cinclle plongeur : *U merlu Ciottulu, a Merula d'acqua, a Merula fiumareccia*

✿ [Page 52](#)  
Rouge-gorge : *U Pettirossu*  
Hérisson : *U Ricciu*

✿ [Page 53](#)  
Verdier d'Europe : *U Virdò*  
Hirondelle rustique : *A Rondinella*

✿ [Page 55](#)  
Canne de Provence : *A Canna*

Griffe de sorcière : *A Ranfia di strega*

Crabe bleu : *U Granciu turchinu*

Mimosa d'hiver : *U Mimusà*

Lampourde d'Italie : *U Ramosulu*

✿ [Page 64](#)  
Faucon crécerelle : *U falchettu*

